

UN Special

N° 683 - Avril 2009



- M. Sergei Ordzhonikidze, directeur général ONUG
- M. Michel Jarraud, WMO Secretary
- Dossier crèche

WWW.UNSPECIAL.ORG



New Geneva to Washington D.C. Service

Starting 20 April 2009, United will provide the only nonstop service to Washington, D.C. from Geneva. Experience nonstop comfort to Washington, D.C. on United's Boeing 767 aircraft, configured with new international first and business class cabins, featuring 180° flat bed seats and personal 15" widescreen video entertainment centres.

When traveling from Geneva to Washington, D.C., conveniently connect to 67 destinations in North America.



 **UNITED**

A STAR ALLIANCE MEMBER 

Information & bookings: 044 212 47 17 or www.unitedairlines.ch or at your travel agency



CHRISTIAN DAVID
rédacteur en chef

ÉDITORIAL

La préparation longue, difficile et parfois douloureuse de ce magazine, mois après mois, est confrontée à un certain nombre de difficultés pratiques, participatives ou autres.

Chaque rédacteur trouve le temps, souvent avec passion, de contribuer à la naissance du projet et à la réalisation du produit final.

Cependant, les difficultés inhérentes à ce travail bénévole sont largement contrebalancées par les rencontres humaines. Des rencontres quelquefois prestigieuses de personnages qui peuvent paraître impressionnants, occupant de hautes responsabilités qui peuvent laisser penser qu'ils sont déconnectés du quotidien.

Les entretiens que nous avons pu obtenir dans ces derniers numéros démontrent qu'au contraire, les personnalités de nos organisations et celles du pays hôte, qui ont une perception très complète de leur mission politique, ne sont pas étrangers à la réalité quotidienne et sont conscients qu'ils peuvent compter sur leur personnel, véritable colonne vertébrale de nos struc-

The difficult, time-consuming and often painful preparation of this monthly magazine is hindered by practical, participative and other uncertainties. Nevertheless, each editor finds time, usually with enthusiasm, to launch an idea for a project and see it through until the final form is printed.

The occasional hardships of voluntary work are largely counteracted by human contacts, sometimes with personalities who could seem impressive due to their positions of responsibility, distant from everyday life.

However, the interviews we've published in recent issues prove that, while politically astute about their work, the officials from our organizations and those of our host country are not strangers to everyday life and aware that they rely on their staff as the backbone of our structures.

In this issue, the Director-General of UNOG

Le Directeur général de l'ONUG évoque sa vision, le courage de nos collègues qui continuent leur travail en dépit des difficultés. Le Secrétaire général de l'OMM offre, à travers lui, toute l'expertise des collaborateurs de son organisation sur le changement climatique.

Nous ressentons profondément l'association avec le pays hôte. Des solutions locales existent en effet dans les organisations où est distribué notre magazine, pour accompagner certains changements profonds en cours. L'impact sur le climat, la mobilité du personnel, la crise financière, notre présence dans la cité qui nous accueille...

Vous trouverez, entre autres, dans ce magazine un «dossier Genève»: la mobilité dans les transports, un projet de crèche inter-organisations (c'est possible) et nous continuerons à reporter ces expertises locales qui peuvent nous permettre de matérialiser ce partage inter organisations de Genève aux niveaux humain, intellectuel et opérationnel.

gives his views on the courage of colleagues serving the organization in spite of hardships. The Secretary-General of the WMO outlines the expertise of his staff on climate change. A deep feeling of belonging links us to Switzerland. We're finding that in a number of organizations where our magazine is distributed there are responses to some of the profound changes that are occurring; for instance, our impact on the climate, the mobility of our staff, the financial crisis, and even how we are seen by the inhabitants of Geneva.

This month's issue contains another section on Geneva, with information on alternative transportation for getting to work, an inter-organization project for a children's day care (it's possible!), and news about local expertise to support the idea of meeting staff from other organizations on a personal as well as professional level.

SOMMAIRE

ÉDITORIAL 3

INVITÉS DU MOIS

| | |
|---|----|
| M. S. ORDZHONIKIDZE, D.G. ONUG | 5 |
| Mr. M. JARRAUD, WMO General Secretary | 9 |
| M. P. GARONNA, SE adjoint de la CEE | 14 |
| M. R. DEILLON, directeur de l'aéroport international de Genève | 16 |
| M. A. PRINA, chef du service de l'aménagement urbain de la mobilité | 28 |

SOCIÉTÉ

| | |
|-----------------------------------|----|
| Placements: les dix commandements | 12 |
| The great depression's lessons | 13 |
| Communion entre les peuples | 34 |
| Ethiopian food appeal | 42 |
| Les enfants d'Elne | 48 |

DOSSIER CRÈCHE

| | |
|--|----|
| M ^{me} de Tassigny, déléguée petite enfance | 19 |
| Crèche des morillons | 20 |
| CERN: jardin d'enfants | 22 |
| Child care in Vienna | 25 |

PAGE CENTRALE

| | |
|----------------------------------|----|
| Persepolis: the City of Persians | 26 |
|----------------------------------|----|

GENÈVE INTERNATIONALE

| | |
|------------------------------|----|
| Mobilité dans les transports | 28 |
| La petite reine Genève | 30 |

ONU

| | |
|---|----|
| GPAFI | 31 |
| Genève, siège de la SDN (2 ^e partie) | 33 |

LOISIRS

| | |
|-----------------------------------|----|
| Journal de bord d'une gazelle | 39 |
| Escapade en pays cathare | 44 |
| Vanuatu, lac de feu & magie noire | 46 |
| Le marula | 59 |
| Carricature | 51 |



VOTRE SANTÉ NOUS TIENT À CŒUR
24 H / 24 HEURES, 7 J / 7 JOURS

- plus de 18'000 coronarographies
- plus de 5'500 dilatations coronaires
- plus de 6'000 stents implantés
- plus de 1'500 stimulateurs cardiaques implantés

Ces prestations sont accessibles à tous, indépendamment du type d'assurance (base et/ou complémentaire) et sont remboursées par l'assurance de base (LAMAL).



25 ANS
DE CARDIOLOGIE INVASIVE
ET INTERVENTIONNELLE
À L'HÔPITAL DE LA TOUR

HÔPITAL
DE LA TOUR

 **La Tour**
RÉSEAU
DE SOINS
www.latour.ch

ENTRETIEN AVEC M. SERGEI A. ORDZHONIKIDZE,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'OFFICE DES NATIONS UNIES À GENÈVE

CHACUN APPORTE SA PIERRE À L'ÉDIFICE



Je suis impressionné par la vision des pères fondateurs des Nations Unies. Ils ont créé, il y a bientôt soixante-quatre ans une organisation qui est toujours indispensable, avec toutes ses réussites, en dépit de ses points faibles. Je trouve cela fascinant et inspirant.

E. RIOUKHINA, A. ROTACH
VERSION FRANÇAISE : P. LE GOFF

Quels sont vos principaux centres d'intérêt sur le plan personnel puis en tant que directeur général de l'ONUG ?

Laissez-moi commencer par la dernière question. En tant que directeur général, mes intérêts sont vastes car le travail de l'ONUG couvre de nombreux domaines. Nous coopérons avec toute la famille des Nations Unies sur place afin de faciliter les efforts entre les trois piliers des activités de l'Organisation : paix et sécurité, développement et les Droits de l'homme. L'ONUG accueille quelque 9000 réunions multilatérales chaque année. Nous travaillons pour construire des partenariats avec des organisations régionales et intergouvernementales, avec le

monde universitaire et les instituts de recherche et avec la société civile. Je suis également fier que l'ONUG offre une plate-forme au dialogue entre les cultures au travers de son programme d'activités culturelles. En tant que Secrétaire général de la Conférence du désarmement et représentant personnel du Secrétaire général de l'ONU à la Conférence, je suis particulièrement intéressé par les liens entre désarmement et développement. Laissez-moi vous donner un exemple : les dépenses militaires globales ont atteint la somme de 1300 milliards de dollars. Imaginez ce que nous pourrions faire en termes de développement avec seulement une fraction de cette somme. Je souhaite attirer l'attention sur ces liens. Je suppose que mes intérêts

professionnels influencent parfois ma vie à l'extérieur du bureau. Je suis, par exemple, un lecteur avide de livres d'histoire, en particulier d'histoire politique. Mais, j'aime également les sports et particulièrement le ski. Je suppose que cela ne saute pas aux yeux de ceux qui me voient à mon bureau ou sur un podium !

Quels sont les défis auxquels l'ONUG doit faire face dans le domaine de la gestion et comment, en tant que directeur général, pensez-vous contribuer à surmonter ces défis ?

Les défis auxquels l'ONUG doit faire face dans le domaine de la gestion sont les mêmes que dans l'ensemble des Nations Unies. Nous formons une seule et même Organisation. Je pense que notre principal défi est précisément de garantir que nous travaillons ensemble à la réalisation de nos objectifs communs. La Résolution 63/250 sur la gestion des ressources humaines, qui a été adoptée par l'Assemblée Générale l'année dernière, va contribuer largement à s'assurer que nous puissions le faire. Notre système de gestion des ressources humaines sera plus simple, de meilleures opportunités seront offertes à nos nombreux collègues sur le terrain. Il se peut que la résolution ne réponde pas à toutes les aspirations. Cependant, je crois que sur le long terme, ces changements bénéficieront à l'Organisation tout entière. Cependant, des changements au sujet des dispositions des contrats peuvent, bien sûr, provoquer une inquiétude pour le personnel, si les implications ne sont pas communiquées de manière claire et complète. De ce fait, je considère que ma tâche consiste à apporter des conseils et du soutien au personnel et aux managers pour la mise en place de ces nouvelles dispositions.

Nous savons que vous vous sentez très concerné par la préservation du Palais des Nations. Pourriez-vous nous en dire davantage sur le programme de préservation du Palais ?



Vous avez vu juste: je me sens vraiment concerné par la protection du Palais des Nations. C'est une préoccupation également partagée par nos États Membres et par le Secrétaire général. Le Palais des Nations n'est pas n'importe quel édifice. Il représente un symbole du multilatéralisme et il fait partie de l'héritage de la communauté internationale. Les parties principales ont été construites dans les années 1930. De nombreuses installations absolument nécessaires, dont l'installation électrique et la tuyauterie, ont simplement dépassé leur durée de vie. Le bâtiment a besoin d'être modernisé pour se conformer aux standards actuels et pour nous permettre de fournir le meilleur service possible. Un Groupe des Amis du Palais des Nations a été créé. Ce groupe est ouvert à tous les États Membres et nombreux sont ceux qui en font déjà partie. En travaillant également de manière rapprochée avec le Département de la gestion et le directeur exécutif du Plan Cadre d'équipement au siège des Nations Unies, nous avons élaboré un programme de préservation en trois phases pour une rénovation et une remise à neuf complètes du Palais. Les deux premières phases consistent en des études d'ingénierie afin d'évaluer l'étendue des défis afin que les États Membres puissent prendre en considération les différentes options pour la rénovation. La troisième – et dernière – phase serait, par conséquent, la rénovation proprement dite. Le gouvernement suisse a généreusement fait don de la somme de 150 000 dollars pour la première phase, de ce fait la mise en place du programme est maintenant vraiment en cours. Les États Membres devront débattre du financement pour les deux prochaines phases. Selon les résultats des études et les décisions des États Membres, nous espérons être en mesure de commencer la rénovation elle-même après 2013.

Envisagez-vous que la restauration de la Sphère armillaire fasse partie du programme de préservation ?

La Fondation Woodrow Wilson des États-Unis a fait don de la Sphère à la Société des Nations à la mémoire du Président Wilson qui a joué un rôle important dans la fondation de la Ligue. Selon la tradition, les dons ont été entretenus par leurs donateurs. La Sphère ne fait pas partie de l'infrastructure du Palais, alors il est peu probable qu'elle fasse partie du programme de préservation en tant que tel. Elle est, en revanche, un symbole important de la Société des Nations et, par conséquent des Nations Unies. Il serait donc bon qu'elle soit restaurée aussitôt que possible.

Quelles relations entretenez-vous avec le pays hôte ? Quels sont les projets que vous avez en commun ?

Nous partageons une relation étroite et constructive avec le pays hôte. La Suisse est un membre actif et très engagé de l'Organisation. Le don que je viens juste de mentionner en faveur de la première phase du programme de préservation, n'est qu'un exemple parmi d'autres de l'engagement du pays hôte dans notre travail sur place. Nous devons nous assurer que la communauté diplomatique peut contribuer de manière aussi efficace que possible au travail multilatéral à Genève et nous travaillons ensemble à la réalisation de cet objectif. Nous collaborons également sur les questions de sécurité, du fait que le pays hôte est responsable de la sécurité en dehors de notre périmètre. La dernière édition d'*UN Special* s'intéressait à la «Genève internationale» et passait en revue l'éventail des activités entreprises ici. Toujours à ce sujet, nous nous associons avec le pays hôte parce que nous sommes aussi intéressés au rehaussement du profil politique de Genève et des nombreuses questions qui y sont abordées.

Quelles sont les manifestations qui vous ont le plus impressionné au cours de votre service en tant que directeur général ?

Je suis impressionné par la vision des pères fondateurs des Nations Unies. Il y a bientôt soixante-quatre ans. Ils ont créé une Organisation qui est toujours indispensable, avec toutes ses réussites et ce, en dépit, de ses

points faibles. Je trouve cela fascinant et inspirant. Le moment le plus passionnant a été en 2007 lorsque la Conférence sur le Désarmement s'est presque mise d'accord sur son programme de travail. Malheureusement, cette occasion de commencer des discussions multilatérales sur le désarmement a été manquée. Mes nombreuses réunions bilatérales avec les Chefs d'États et de Gouvernement et avec les ministres des Affaires étrangères ont eu un impact particulier. Ma conversation en 2005 avec le Roi d'Espagne, Juan Carlos I^{er}, et la décision du gouvernement espagnol de faire don à l'ONUG de la Salle des Droits de l'homme et de l'Alliance des civilisations, un des dons les plus importants à l'attention des Nations Unies, en sont un exemple. Le dévoilement en 2003 de notre mémorial pour les collègues qui ont perdu leur vie au service de la paix a aussi laissé une impression durable. Les cérémonies, que nous avons organisées à la mémoire des défunts collègues après les attaques contre nos bureaux à Bagdad et Alger, l'ont été de la même façon. J'ai été ému à la fois par le sacrifice de ceux qui ont péri et la détermination des collègues à poursuivre leur travail.

Est-ce que vous lisez *UN Special* ? Quel message souhaiteriez-vous transmettre à nos lecteurs et à nos rédacteurs ?

Je pense que j'ai déjà répondu à la première question lorsque j'ai fait référence aux articles sur la «Genève internationale» ! Oui, je lis *UN Special* chaque mois. C'est une bonne source d'information sur les activités quotidiennes du système des Nations Unies au sens large ici à Genève, et au-delà. Je pense qu'un des messages clés à transmettre est celui qui revient au fil des pages d'*UN Special*. C'est que tous les membres du personnel apportent une importante contribution à l'Organisation. De nombreux articles d'*UN Special* parmi ceux que j'ai trouvés les plus intéressants sont ceux qui décrivent le travail des membres du personnel qui ne serait sinon que très peu connus – quel que soit leur lieu d'affectation. Lorsque vous lisez ce qu'ils font au quotidien, vous notez la manière avec laquelle ils s'intègrent dans les efforts de l'Organisation. Le message est que chacun apporte sa pierre à l'édifice. ■

INTERVIEW WITH Mr. SERGEI A. ORDZHONIKIDZE, DIRECTOR-GENERAL OF THE UNOG

EVERYBODY MAKES A DIFFERENCE

EVELINA RIOUKHINA/ANDRÉ ROTACH

What are your main areas of interest personally, and as Director General of UNOG?

Let me start with the last question. As Director General, my interests are wide-ranging because UNOG's work covers many areas. We cooperate with the entire United Nations family here to facilitate efforts across the three pillars of the Organization's work: peace and security, development and human rights. UNOG hosts some 9,000 multilateral meetings every year. We work to build partnerships with regional and other intergovernmental organizations, with the research community and with civil society. I am also proud that UNOG provides a platform for dialogue across cultures through its Cultural Activities Programme. As Secretary-General of the Conference on Disarmament and the United Nations Secretary-General's Personal Representative to the Conference, I am particularly interested in the nexus between disarmament and development. Let me give you an example: global military expenditure has now topped USD 1.3 trillion. Imagine what we could do in development with only a fraction of that amount. I want to raise awareness of these connections. I guess that my professional interests sometimes influence life outside the office. For example, I am an avid reader of books about history, in particular political history. But, I also enjoy sports, especially skiing. I guess this may not be immediately obvious when most people see me either at my desk or on a podium!

What are the challenges that UNOG is facing in the area of management and how do you, as UNOG Director-General, plan to contribute to overcoming these challenges?

The challenges that face UNOG in the area of management are the same as for the entire United Nations. We are one Organization. And I think that our main challenge is exactly to ensure that we work together as one to achieve our common goals. Resolution 63/250 on human resources management, which the General Assembly adopted last year, will go a long way towards ensuring that we can do just that.

We will have a simpler human resources management system, with greater opportunities for our many colleagues in the field. The resolution may not fulfil all aspirations. However, I believe that in the longer term these are changes that will benefit the Organization as a whole. But changes in contractual arrangements can, of course, be a source of concern to staff, if the implications are not communi-

cated clearly and fully. So, I see my task in this challenge as providing guidance and support to staff and managers in the implementation of these new arrangements.

We know that you are very much concerned by the preservation of the Palais des Nations. Could you tell us more about the Strategic

DODGE JOURNEY

LE CROSSOVER INTELLIGENT.

- Système de sièges et de rangements flexible et intelligent avec 5+2 sièges
 - Moteur diesel 2,0 l CRD avec FAP
 - CRD avec consommation Ø 6,5 l, cat. de rendement énergétique A
 - 2,4 l et 2,7 l V6 essence
 - Sur demande boîte automatique à 6 rapports avec double embrayage
 - Airbags frontaux adaptatifs, airbags latéraux, airbags rideaux
- Dès CHF 34 400.-*



GRAB LIFE



DODGE

JOURNEY DYNAMIQUE.

Une Dodge n'a rien d'ordinaire: son look est irrésistible, son rapport qualité-prix imbattable et elle offre un plaisir de conduire sans égal. Prenez vite le volant du nouveau crossover Dodge Journey. Nous comptons sur votre visite.

NONSTOP DODGE

JOURNEY

La Dodge est synonyme de puissance et de style de vie par excellence. Découvrez-la vous-même à l'occasion d'un essai! Votre concessionnaire officiel Chrysler Jeep® Dodge sera heureux de vous fournir de plus amples détails. WWW.DODGE-SWISS.CH



Votre spécialiste depuis 1924.

Emil Frey SA Genève, Garage du Lignon

Route du Bois des Frères 46, 1219 Le Lignon
022 979 15 15, www.emil-frey.ch/lignon

Agents de service

Garage Victoria SA

Rue Général-Dufour 10, 1204 Genève
022 310 06 07

Garage des Marais

Route de Genolier, 1266 Duillier
022 361 27 41

* Tous les prix sont des recommandations données à titre indicatif, TVA et Dodge Swiss Garantie incl. (3 ans ou 100 000 km, selon la première éventualité). Modèles représentés: Dodge Journey 2.0 CRD SXT dès CHF 42 900.-*, consommation mixte 6,5 l/100 km, cat. de rendement énergétique A, émissions de CO₂ 172 g/km. Le CO₂ est le gaz à effet de serre principalement responsable du réchauffement climatique; émissions moyennes de CO₂ de tous les modèles de véhicules commercialisés (toutes marques confondues): 204 g/km. Tous les visuels et spécifications sont conformes aux informations disponibles au moment de l'impression. Sous réserve de modifications des coloris et des modèles. Dodge is a registered trademark of Chrysler LLC.

Heritage Plan for the Palais?

You are right: I am very concerned about protecting the Palais des Nations. And it is a concern that is shared by our Member States and by the Secretary-General. The Palais des Nations is not just any building. It is a symbol of multilateralism and it is the heritage of the international community. The main parts were built in the 1930s. Many critical installations, including wiring and pipes, have simply passed their lifespan. The building needs to be modernized to conform to present-day standards and to enable us to provide the best possible service. A Group of Friends of the Palais des Nations has been established. This Group is open to all Member States and many have already taken part. Working closely also with the Department of Management and the Executive Director of the Capital Master Plan at United Nations Headquarters, we have formulated a three-step Strategic Heritage Plan for a complete renovation and refurbishment of the Palais. The first two phases consist of engineering studies to review the scope of the challenges so that Member States can consider different options for the renovation. The third – and final – step would then be the actual renovation. The Swiss Government has generously donated USD 150,000 for the first step, so the implementation of the Plan is now actually underway. Member States will need to discuss funding for the two next steps. Depending on the outcome of the studies and the decisions of Member States, we hope to be able to start the actual renovation after 2013.

Do you foresee the restoration of the Armillary Sphere as part of the Strategic Heritage Plan?

The Sphere was donated by the Woodrow Wilson Foundation of the USA to the League of Nations in memory of President Wilson who played an important role in the establishment of the League. Traditionally, gifts have been

maintained by their donors. The Sphere does not form part of the infrastructure of the Palais, so it is not likely to be part of the Strategic Heritage Plan as such. It is, however, an important symbol of the League and through this, of the origins of the United Nations itself. And I would welcome its restoration as soon as possible.

What are your relations with the host country? What common projects do you have?

We enjoy a very close and constructive relationship with the Host Country. Switzerland is an active and very committed member of the Organization. The donation I just mentioned towards the first step of the Strategic Heritage Plan is just such an example of the Host Country's involvement in our work here. We share an interest in ensuring that the diplomatic community can contribute as effectively as possible to the multilateral work in Geneva and we work together towards this objective. We also collaborate concerning security matters, as the Host Country is responsible for security outside our perimeters. The latest edition of *UN Special* was devoted to "International Geneva" and gave an impression of the breadth of activities here. Also in this area, we connect with the Host Country as we too are concerned to raise the political profile of Geneva and of the many issues that are addressed here.

What are the events that have impressed you most during your service as UNOG Director General?

I am impressed by the vision of the founding fathers of the United Nations. Almost sixty-four years ago, they created an Organization that it is still today indispensable, with all its achievements and despite its shortcomings. I find that fascinating and very inspiring. The most exciting moment was in 2007 when the Conference on Disarmament almost agreed on their programme of work. Unfortunately,

this opportunity for starting multilateral disarmament talks was missed. My many bilateral meetings with Heads of State and Government and with Foreign Ministers have made a particular impact. Among them was my conversation in 2005 with the King of Spain, Juan Carlos I, and the decision of the Spanish Government to donate to UNOG the Human Rights and Alliance of Civilizations Room, one of the biggest gifts ever given to the United Nations. The unveiling in 2003 of our memorial to colleagues who have lost their lives in the service of peace also left a lasting impression. So have the ceremonies we held in memory of colleagues lost in the attacks on our offices in Baghdad and in Algiers. I have been moved both by the sacrifice of those who perished and the determination of colleagues to continue their work.

Do you read UN Special? What message would you like to convey to our readers and to our writers?

I think I already answered the first question when I referred to your articles on "International Geneva"! Yes, I read *UN Special* every month. It is a good source of information on the day-to-day activities of the wider system here in Geneva – and beyond. I think that one of the key messages to convey is one which comes across in *UN Special* itself. It is that all staff members make an important contribution to the Organization. Many of the *UN Special* articles that I have found most interesting are those that describe the work of staff members who may not otherwise be well-known – wherever they are working. When you read about what they do on an everyday basis, you see how they fit into the Organization's efforts. The message is that everybody makes a difference in this large machinery. ■

UN Special thanks Ms Charlotte Lindberg Warakaulle for help and kind collaboration.



The Roadster is the car of your dreams. Make your dream come true.

Test drive at **Pius Buchs S.A.**
BMW TAX-FREE FOR DIPLOMATS OF INTERNATIONAL ORGANISATIONS



Near International Organisations

Agence officielle BMW, Pius Buchs S.A. Meyrin
214, route de Meyrin – Téléphone 022 98 98 100 – Fax 022 98 98 110

INTERVIEW WITH WMO SECRETARY-GENERAL MICHEL JARRAUD

ANTICIPATING CLIMATE IMPACTS ON LIFE AND LIVELIHOODS



MICHEL JARRAUD

According to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC), which WMO and UNEP co-sponsor and which at the end of 2007 received the prestigious Nobel Peace Prize, a number of extreme weather events are anticipated to vary in frequency and/or inten-

The World Meteorological Organization (WMO) is convening with partners the World Climate Conference-3 (WCC-3) in Geneva, from 31 August to 4 September 2009.

While mitigating greenhouse gas emissions is indispensable, adaptation will be an equally crucial component of the coordinated response to the climate change challenge.

sity. In this article WMO Secretary-General Jarraud discusses WCC-3 objectives and climate change adaptation with *UN Special*.

Why is the WCC-3 being held now?

Many countries are faced with the unprecedented challenge of responding to the growing needs of communities being impacted by

global and regional climate change. Food security, freshwater resources, health and environmental sustainability are vital for the attainment of the UN Millennium Development Goals (MDGs), but they are increasingly affected by unprecedented climate variability and change. Therefore, communities' capability to respond to these changes will



UNIQA, the right plan to fit your needs

Your best interest is our top priority

We don't make you fit the policy; we find the policy that fits you



The insurance of
a new generation.

International health and accident insurance

UNIQA Assurances SA
Rue des Eaux Vives 94
CP 6402
CH-1211 GENEVA 6
Tel : +41 22 718 63 00
Fax : +41 22 718 63 63
contact@uniqa.ch
www.uniqa.ch

www.uniqagroup.com



Thomas Sennett/World Bank

Climate information and predictions can help farmers adapt to both short- and long-term changes in climate, especially in vulnerable regions such as Bangladesh.

depend critically on their ability to identify their vulnerabilities and to manage the risks and opportunities. UN Secretary-General Ban Ki-moon has called 2009 the “year of climate change” and expressed: “The world is watching us. The next generation is counting on us. We must not fail”. WMO is answering his call for action. The WCC-3 will take place before the Copenhagen UN Climate Change Conference (COP-15, 30 November to 11 December), which it will complement by offering decision-makers a solid scientific framework and information upon which to base policy decisions.

What is some current evidence for climate change?

The last IPCC report indicates that warming of the climate system is unequivocal, as is now evident from observations of increases in global average air and ocean temperatures, widespread melting of snow and ice and rising global average sea level. Global greenhouse gas emissions due to human activities have grown since pre-industrial times,

with an increase of 70% between 1970 and 2004. Most of the observed increase in global average temperatures since the mid-20th century is *very likely* due to this increase in human-induced greenhouse gases. The expression “very likely” should not be interpreted as a lack of scientific consensus. In the context of the IPCC report, “very likely” means an assessed probability of occurrence larger than 90 per cent. Virtually all climate scientists agree today on the reality of human-induced climate change.

What has been WMO’s historical role in climate change issues?

Widespread recognition of climate change was not immediate when, in 1976, WMO issued the first authoritative statement on accumulation of carbon dioxide in the atmosphere and the potential impacts on climate. In 1979, WMO organized the First World Climate Conference, as a result of which WMO and UNEP established the IPCC in 1988. The Conference also led WMO and partners to es-

tablish the World Climate Research Programme (WCRP). The 1990 Second World Climate Conference was a decisive stride towards the UN Framework Convention on Climate Change (UNFCCC). It also led to the Global Climate Observing System (GCOS), which supports systematic collection of all necessary climate data.

What does the IPCC say about future climate?

According to the IPCC Fourth Assessment Report, there is high agreement and much evidence that with current climate change mitigation policies and related sustainable development practices, global greenhouse gas emissions will continue to grow over the next few decades. Continued greenhouse gas emissions at or above current rates would cause further warming and induce many changes in the global climate system during the 21st century, very likely larger than those observed during the 20th century.

For the next two decades an average global warming of about 0.2 °C per decade is projected for a range of emission scenario. There is high confidence that neither adaptation nor mitigation alone can avoid all climate change impacts; however, they can complement each other and together significantly reduce the risks of climate change. The IPCC report further predicts patterns of warming and other regional-scale changes, including winds, precipitation, sea ice and heat waves. A number of extreme weather events will very likely become more frequent, widespread and intense in the 21st century. Over the last 50 years, extreme hydrometeorological events like storms, floods and droughts have accounted for about 90 per cent of all natural disasters. With the IPCC projecting that such events are very likely to increase, it will be vital to reinforce nations’ capabilities to anticipate and to respond to haz-

LINDEGGER

O P T I Q U E

maîtres opticiens

COURS DE RIVE 15 - GENEVA - 022 735 29 11

*your best eyesight is through
our eyewear and care*

optic - optometry - eyewear - instruments - contact lenses

ards, particularly in developing countries which are among the most vulnerable. Unfortunately, while these countries are least responsible for generating the climate-change issue, they have few resources to prepare accordingly.

What are some of the anticipated impacts and what can we do about them?

Natural hazards cannot be prevented, but strengthening the capacities of National Meteorological and Hydrological Services can help to significantly reduce the death and destruction often associated with these hazards. Over recent years, early warning systems have increasingly contributed to effective natural disaster risk reduction so WMO supports the integration of climate predictions and information into these strategies. Another issue of vital importance will be to secure food and water resources in a changing climate. Dwindling global ice, combined

with precipitation shifts, will significantly impact freshwater resources, while in some parts of the world desertification and drought will affect agriculture and food security. Appropriate climate predictions will be useful to food and water managers by providing them advanced estimates of essential weather parameters, thereby enabling farmers to adjust planting dates, crop harvesting and irrigation schemes accordingly. Climate variability and change also have the potential to affect health; for example, temperature and precipitation variability can favour the development of some pathogens, as well as the spread of malaria and other vector-borne diseases, while weather extremes pose additional risks by facilitating pollutant spreading. Another challenge will be the shift in migration patterns, as agricultural degradation, natural disasters, health risks and rising sea level may result in climate-induced migrations into areas lacking the capacity to shelter, feed or employ immigrant populations, a

situation which would aggravate the risk of conflicts over the ownership of resources.

How will WCC-3 address these issues?

WCC-3 will contribute to the development and enhanced use of climate prediction and information for decision-making, thereby facilitating planning for and adaptation to current and future climate change. A key goal will be to establish a global framework advancing climate services and improving their application and use in the most vital socio-economic sectors, including food, water, energy, public health, disaster risk management, tourism and transport. WCC-3 outcomes will thereby become key contributions to the achievement of the UN MDGs, the Hyogo Framework for Action on Disaster Risk Reduction and the emerging needs of the Copenhagen COP-15 session. By working together to deliver as One, the UN System will be able to effectively address the climate challenge. ■



FLY TO
VIENNE
ROME
BUCAREST
ATHÈNES

VOLS DIRECTS
AU DÉPART DE GENÈVE

FLYBABOO.COM

BABOO

SWISS STYLE AT 35'000 FT

ÉCONOMIE & FINANCES

PLACEMENTS: LES 10 COMMANDEMENTS À RESPECTER



RENÉ BICKER/AWD GENÈVE
PHOTO CLAUDE MAILLARD/OMS

Investir une partie de son capital oui, mais pas sans s'être préalablement livré à quelques réflexions.

Un investisseur a fondamentalement trois besoins: le rendement, la sécurité et la disponibilité des fonds placés. Or, ces besoins ne peuvent être satisfaits simultanément. Si l'investisseur opte par exemple pour la sécurité et la disponibilité, il renonce à un rendement intéressant. Le compte d'épargne s'impose alors. S'il opte pour le rendement et la disponibilité, il renonce à la sécurité pour spéculer. S'il souhaite allier sécurité et rendement, il lui sera nécessaire de renoncer momentanément à la disponibilité des fonds – suivant l'instrument de placement concerné. En vue de définir une stratégie appropriée, il vaut donc la peine de prendre son temps et de tenir compte des aspects suivants:

Planifier les liquidités

La réserve de liquidités sur le compte d'épargne devrait atteindre deux à trois salaires mensuels, auxquels il faut ajouter les in-

vestissements prévus aux cours des trois prochaines années.

Définir le ou les buts dans lesquels on constitue un patrimoine

Sachez exactement quand vous devez disposer de quelle part des fonds investis.

Déterminer sa propension au risque

Plus les perspectives de gains sont intéressantes, plus le risque est élevé. Des risques accrus impliquent des fluctuations assez fortes de la valeur de votre placement. A cet égard, vous devriez déterminer la fourchette dans laquelle les cours peuvent fluctuer sans que cela ne vous empêche de dormir. Plus vous prenez de risques, plus l'horizon de placement devra être lointain.

Répartir les risques

Non seulement impérative, une large diversification des placements permet de minimiser le risque. Il convient de noter toutefois qu'une diversification purement géographique ne suffit pas. Il s'agirait en fait de sélectionner diverses formes de placements réagissant différemment aux mouvements du marché.

Penser aux aspects fiscaux

L'imposition des placements de capitaux est très variée. Aussi les aspects fiscaux revêtent-ils une grande importance tant du point de vue de l'impôt sur le revenu que de l'impôt anticipé. Le rendement net après impôt compte en définitive.

Ne pas négliger les coûts

Tout placement implique des coûts. Renseignez-vous sur les frais et les modèles de coûts existants.

Garder la vue d'ensemble

Surveillez régulièrement vos positions. Demandez-vous si tous vos placements ont encore un sens et si leurs perspectives sont toujours aussi prometteuses.

Agir de manière réfléchie

Ne suivez pas aveuglément toutes les tendances. Ne liquidez pas une position en agissant sur un coup de tête. La performance globale importe en définitive. Si un portefeuille est bien diversifié, il peut arriver qu'une position soit négative. Or, il s'avère souvent que cette position justement contribue à stabiliser votre portefeuille en cas de revirement des marchés.

Chercher les placements appropriés et les comparer

Si vous investissez dans des fonds de placement, il est très important d'établir des comparatifs. Tant en termes de rendements que de risques, les différences peuvent être énormes dans ce domaine.

Rester discipliné

Soyez fidèles à vos objectifs et à vos principes, même en cas de faiblesse des marchés – car des accès de faiblesse, le marché en aura toujours. Agir sous le coup de l'émotion ou de manière irraisonnée est souvent à la base de grandes déceptions. ■

THE GREAT DEPRESSION'S "LESSONS" ARE NO ROADMAP

Dr. DANIEL KALT

HEAD MACRO & FIXED INCOME – EUROPE
UBS WEALTH MANAGEMENT RESEARCH

The Great Depression is probably the most discussed and written about episode of modern economic history. Despite a few dissenting voices, economists can offer some rather compelling explanations about why it happened and why it lasted so long. What is much less well understood, though, is exactly what finally brought the US economy back to life. Was it the result of policy, or politics, or providence? In other words, economists have a good idea about what governments should do to avoid an economic depression. But they can offer far less certainty about how to get out of a depression once it occurs.

In his distinguished academic career, Federal Reserve Chairman, Ben Bernanke, intensively studied the origins of the Great Depression. According to most economists, and to Bernanke, there were two main causes.

First, as argued by Milton Friedman and Anna J. Schwartz in their pivotal study, *A Monetary History of the United States*, the Great Depression was induced by a severe monetary contraction that was the consequence of poor policy decisions by the Federal Reserve. In a speech honoring Friedman on his 90th birthday in 2002, then-Fed Governor Bernanke apologized: "Let me end my talk by abusing slightly my status as an official representative of the Federal Reserve. I would like to say to Milton and Anna: Regarding the Great Depression. You're right, we did it. We're very sorry. But thanks to you, we won't do it again."

The Depression's second main cause – and here Bernanke has made some lasting scholarly contributions – were the bank runs that started in 1930 and lasted until 1933. These runs, unchecked by the Fed and the US Government, severely disrupted the credit supply and turned a nasty recession into a full-blown depression.

The first factor, too little money in circulation, explains why the Fed and other central banks have slashed their interest rates, in some cases

to zero, and why they are willing to take other unorthodox measures to ensure that enough money is created. The second factor, broken lenders and credit lines, explains why governments around the world are bailing out financial institutions. The failure of Lehman Brothers last year was a scary reminder that bank runs are not a thing of the past.

Popular history offers one explanation of how the Great Depression came to an end: with his New Deal fiscal activism, President Franklin Roosevelt's big spending programs managed to kick-start the US economy back to life by 1933–34. In *The General Theory of Employment, Interest and Money*, the British economist John Maynard Keynes provided the the-

DESTINATION CHAMONIX

Tout le Mont-Blanc à portée de main !



Mont-Blanc in Touch !

OFFRE SPÉCIALE FIN DE SAISON SPRING PASSES SPECIAL OFFER

du 13 avril au 10 mai 2009 • from 13 April to 10 May 2009

CHAMONIX
Le Pass



4H CHRONO*

23 €

1 JOUR/DAY*

28,50 €

*Adulte
(16-64 ans)

MONT BLANC
Unlimited



1 JOUR/DAY*

48,50 €

2 JOURS/DAYS*

+ 1 €

*Adult
(16-64 yrs)

Périmètre d'accès soumis aux conditions d'enneigement et aux ouvertures des installations.

Conditions générales de vente, détails et autres tarifs : se renseigner en caisse. Tarifs non contractuels, susceptibles d'être modifiés.

Validity perimeter dependent on snow conditions and lift access. Sales conditions, details and other rates: information at the cash desk. Non contractual tariffs, subject to modification.



compagniedumontblanc.com - Tel +33 (0)4 50 53 22 75

oretical underpinnings for the fiscal “magic bullet”, albeit somewhat belatedly, in 1936. But this explanation may be a bit too simple. Christina Romer, a well-known economic historian and the new Chairwoman of the Council of Economic Advisers in the Obama administration, argued in a widely cited article published in 1992 that fiscal policy played only a minor role in escaping from the Depression. In her view, first and foremost, if not exclusively, the swelling money supply that followed the end of the gold standard and the dollar devaluation was in fact the engine of recovery between 1933 and 1942. Acknowledging this well-argued view suggests that the current debate raging globally about the size, forms and durations of fiscal stimulus misses the point. For sure, expansionary fiscal policy – be it in the form of built-in automatic stabilizers or discretionary spending programs – has its role to play, in bringing the current downward spiraling in economic activity to a halt. But central banks decisively turning to unorthodox methods of quantitative easing may well prove to be the more effective reflation measure for the world economy. Some central banks, such as the Federal Reserve, the Bank of England or the Bank of Japan have clearly shown their commitment to follow this path.

Yet, the risks involved to longer-term price stability using massive monetary expansion are not to be neglected. It will be a tightrope walk for central bankers to mop up liquidity early and fast enough in order to prevent an inflationary surge, once the economy starts to rebound. On the other hand, by pulling the plug too early central banks may run the risk of chocking an early recovery in an environment which is likely to be very fragile anyway. And last but not least it will be a fight against political pressures to tolerate substantially higher inflation rates as governments may be tempted to opt for structurally higher inflation to reduce the burden of their ballooning government debt. ■

ENTRETIEN AVEC PAOLO GARONNA

D'UNE CRISE À L'AUTRE : 1929-2009



Il y a des similitudes entre ces deux crises. Il s'agit dans les deux cas de crises globales. Le problème est qu'il faut prendre garde de ne pas refaire les mêmes erreurs.

JEAN MICHEL JAKOBOWICZ

Quatre-vingts ans après, y a-t-il des similitudes entre la crise de 29 et celle que nous vivons aujourd'hui ?

Il y a des similitudes entre ces deux crises. Il s'agit dans les deux cas de crises globales. Le problème est qu'il faut prendre garde de ne pas refaire les mêmes erreurs. En 1929 les réponses ont été nationales avec une augmentation du protectionnisme qui a peu à peu dégénéré en nationalisme et a conduit tout droit à la montée du fascisme en Allemagne et à la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui les choses ont l'air d'évoluer différemment : à la

réunion du G20 en décembre dernier il a été décidé de continuer les négociations de Doha, c'est-à-dire, continuer à favoriser le libre-échange entre les pays. C'est quelque chose de très important, car pour la première fois en 2009 on devrait voir une contraction du commerce internationale, ce qui à terme comporte des risques de protectionnisme. Ce qui est le plus à craindre c'est que l'on fasse un pas en arrière et que l'on applique des recettes du passé à une situation qui est totalement nouvelle. Sauver les banques et soutenir l'économie est nécessaire voire indispensable. Mais il ne faut pas que cela se transforme en un sauve-qui-peut au niveau

Hästens 
www.hastens.com

HÄSTENS STORE GENEVE
Rue du Rhône 65, 1204 Genève
T. 022 300 08 87
geneve@hastensstores.com

The bed of your dreams.



national basé sur une nationalisation du système financier, le rapatriement des investissements et un protectionnisme des industries nationales. Tout cela n'a pas de sens dans un système commercial et financier global. De même limiter l'indépendance des banques centrales est une curieuse façon de régler les choses. Tout cela c'est le passé, il nous faut une réforme globale du système financier et non pas colmater une brèche ici ou là.

S'agit-il d'une ou de plusieurs crises?

En fait il s'agit de trois crises qui sont intimement liées: une crise financière, une crise économique et une crise sociale. Ces crises touchent ou vont toucher le monde entier: pays riches et pays pauvres, pays émergents et pays en voie de développement. Pour l'instant ce que les pays ont essayé d'enrayer c'est la crise financière. Et là les résultats ne sont pas trop mauvais, même s'il s'agit de mesures à court terme totalement insuffisantes.

Le président Lula du Brésil a dit que les pays émergents payaient pour les

financiers de Wall Street qui ont joué au casino

Ce n'est pas le moment de dire que c'est la faute à l'un ou à l'autre mais plutôt d'analyser ce qui s'est passé. Il est vrai que certains financiers se sont comportés comme des joueurs au casino, il est vrai aussi qu'il y a eu un manque d'éthique, que nous avons eu un exemple de ce que peut être le capitalisme sauvage. Il faut analyser tout cela et dégager les responsabilités de tous les acteurs. Mais il faut aussi voir le côté positif des choses. Grâce au crédit bon marché nous avons assisté ces dernières années à une croissance soutenue dans le monde entier et en particulier dans les pays émergents. Ce qu'il faut maintenant c'est reconstruire en particulier grâce aux sources de crédit et d'épargne qui se trouvent dans les pays émergents en particulier en Chine.

Quels sont les risques auxquels nous aurons à faire face?

Le risque le plus grave est de ne pas prendre la mesure exacte de la profondeur de la crise.

En croyant que le pire est déjà passé certains ont tendance à vouloir recommencer comme avant sans rien changer, alors qu'il est indispensable de repenser complètement notre système institutionnel. Ce dernier date de la marine à voile. Nous sommes dans l'illusion que les Etats nations du XIX^e siècle sont en mesure de résoudre une crise globale du XXI^e siècle. Ce n'est absolument pas possible. Crise globale et réponses purement nationales sont incompatibles.

Est-ce la fin du capitalisme?

Ce n'est pas la fin du capitalisme, c'est la fin d'un certain capitalisme. Il faut maintenant non seulement des règles internationales mais aussi des institutions internationales capables de gérer un système global. La banque mondiale ou le FMI sont des institutions qui ont permis au monde de se reconstruire il y a soixante ans de cela. Ces institutions doivent être adaptées à la réalité des choses. A une époque où Internet n'existait pas, où les opérations financières prenaient du temps les Etats pouvaient encore avoir l'illusion de



amazing
to meet the world in Geneva



www.cicg.ch

The international Conference Centre, Geneva, a flexible and modular infrastructure to guarantee the success of your events.

- 1 plenary conference room for 2'200 participants
- 22 rooms for 12 to 2'200 participants
- 4'000 sqm of polyvalent space
- 44 interpreters' booths



International Conference Centre Geneva

17 rue de Varembe - CP 13 - CH-1211 Genève 20
tél. +41 (0)22 791 91 11 - fax +41 (0)22 791 90 64
info@cicg.ch

contrôler les marchés financiers. Aujourd'hui tout se joue en temps réel aux quatre coins du monde. Il faut de nouvelles règles du jeu, de nouveaux gendarmes et de nouvelles institutions à l'échelle globale sinon nous courons à la catastrophe.

Avons-nous pêché par excès de globalisation?

En effet, on a beaucoup parlé d'excès de globalisation. C'est un non-sens: la globalisation est là, elle nous a apporté de nombreux bénéfices en particulier en terme de réduction de la pauvreté et elle va être de plus en plus présente. Ce qu'il nous faut c'est apprendre à mieux la gérer.

Et les Nations Unies dans tout cela?

La crise que nous traversons est une chance unique pour l'ONU et ses institutions. Le système des Nations Unies est le seul «système» supra national et global existant. Il est le seul à pouvoir répondre à cette crise systémique et globale. Le problème c'est que pour l'instant, même si tout le monde est en partie d'accord sur ce fait, le système des Nations Unies n'a pas de réponse toute faite à donner. La seule chose que nous ayons à rappeler, ce sont les grands messages tels que: dans la solution à court terme des problèmes, il ne faut surtout pas perdre de vue les grands défis du long terme: il faut sauver la planète, promouvoir un développement durable. Il ne faut pas tomber dans le piège de dire «qu'il faut d'abord remettre en marche l'économie et on verra le reste après». Après la crise de 1929 il y a eu le New Deal de Roosevelt, il nous faut maintenant comme l'a dit le Secrétaire général un «Green new deal». ■

Paolo Garonna est Secrétaire exécutif adjoint de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE-ONU)

ENTRETIEN AVEC M. DEILLON, DIRECTEUR DE L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE GENÈVE



© Aéroport International de Genève

L'Aéroport International de Genève est essentiel à l'activité industrielle et diplomatique internationales de Genève.

Un programme de modernisation depuis 2007 sous le signe des «5+» veut donner à l'aéroport plus d'espace, de choix, de saveurs, de temps et d'air. UN Special a rencontré son directeur, M. Deillon, pour qu'il nous fasse partager les développements engagés et les enjeux auxquels l'aéroport doit faire face.

EMMANUELLE GANTET, ONU GENÈVE

L'Aéroport International de Genève a été en travaux ces deux dernières années. A qui bénéficient-ils ?

Aux clients avant tout, car les infrastructures datent de la fin des années soixante. Les travaux répondent à une réflexion menée en 2006, et qui se concrétise à travers notre plan

directeur 2007-2015 et son programme de transformation «GVA+» pour plus de confort, plus de fluidité et une nouvelle offre commerciale. C'est important pour nous, puisque 50 % du chiffre d'affaires annuel de l'aéroport (281 millions de francs suisses en 2007) sont réalisés par les activités non aéronautiques

family
brunch

EVERY SUNDAY FROM 11.55 AM TO 2.55 PM

WE OFFER A RICH & VARIOUS BUFFET WITH MANY DESSERTS

FREE PARKING, GAMES FOR THE KIDS...

CHF 47.- PER PERSON, CHF 23.50 FROM 6 TO 14 YEARS OLD, FREE FROM 0 TO 6 YEARS OLD

BOOK NOW AT 022 710 30 52

RAMADA PARK HOTEL, 75-77 Av. Louis-Casaï, 1216 Cointrin, Geneva, www.ramadaparkhotel.ch





© Sandra Pointet

nouveau bâtiment d'embarquement, le Satellite 10, d'une capacité de 1'000 personnes par heure, qui a ouvert fin 2008.

Ces investissements ne sont-ils pas lourds au regard de la conjoncture économique actuelle ?

La crise actuelle qui frappe tous les secteurs, dont le transport aérien, n'a pas impacté les résultats 2008 de l'Aéroport de Genève qui présentent une croissance cumulée pour l'année passée supérieure à 5 %. Et même la situation économique ne s'améliorera certainement pas en 2009, notre politique d'investissement sera maintenue.

Tout d'abord parce que nous répondons à des développements et des évolutions de marchés sur le long terme sur lesquels nous ne pouvons pas nous permettre de prendre du retard. La bonne gestion des activités générées par les compagnies et les passagers permet à l'aéroport de bénéficier d'un cash flow positif qui, sans l'aide de l'état, peut financer un budget d'investissement annuel aujourd'hui d'environ 80 millions de francs suisses.

Votre zone de chalandise est à cheval sur la Suisse et la France, voire l'Italie. Elle bénéficie d'une population de 6 millions d'habitants mais également de nombreux sièges d'entreprises renommées et d'Organisations internationales. Comment se répartit votre activité entre le tourisme d'affaire et le tourisme de loisir ?

Nos 11,5 millions de passagers s'équilibrent entre 40 % de voyages d'affaires et 60% de tourisme. La répartition sur l'année est différente avec des voyages d'affaires stables sur l'année, alors que le tourisme se concentre principalement en hiver avec de l'*incoming* (les passagers qui viennent passer des vacances dans la région) et de l'*outgoing* en été (les gens de la région qui partent en vacances). L'Aéroport International de Genève est l'aéroport qui accueille le plus de skieurs au monde! Le souci de l'aéroport est de constamment répondre aux besoins des grandes industries, des multinationales, des organisations internationales et des passagers en tourisme de notre zone de chalan-

dont le centre commercial de plus de soixante boutiques. Nous avons profité de ces travaux pour également augmenter notre capacité d'enregistrement, dont le nombre de guichets. En outre, nous avons pu créer un

LE MONDE EST À MEYRIN DES ACCUEILS INTERNATIONAUX ET PLURIDISCIPLINAIRES



Musique
Anne Queffelec
Beethoven, Chopin, Liszt
Mardi 21 avril à 20h30



Théâtre
Théâtre kathakali
Kathakali Group, Inde du Sud
Jeudi 30 avril à 20h30
Co-accueil:
Ateliers d'ethnomusicologie



Danse
O avesso do avesso
Alias
Du 5 au 8 mai à 20h30



FORUM
THÉÂTRE
MEYRIN

Théâtre Forum Meyrin
Place des Cinq-Continents 1 / 1217 Meyrin
Billetterie Tél. 022 989 34 34 / du lundi au samedi de 14h00 à 18h00
info@forum-meyrin.ch / www.forum-meyrin.ch
Théâtre Partenaire > Théâtre de Carouge - Atelier de Genève



dise. C'est ainsi que nous accueillerons deux nouveaux long-courriers, l'un en avril 2009 avec United Airlines vers Washington, l'autre en juin 2009 avec Air Canada vers Montréal.

Existe-t-il des synergies avec les autres aéroports européens ?

Les synergies sont faibles. Chaque aéroport, que ce soit Lyon, Grenoble ou Genève, veut développer sa propre desserte. Il n'y a pas de répartition du marché entre les aéroports. Seul l'aéroport d'Annecy permettrait des synergies intéressantes avec l'aéroport de Genève, d'autant plus qu'il se situe maintenant avec la nouvelle autoroute à moins de 30 minutes. En fait, les compagnies d'aviation font le choix de leurs vols en fonction d'études de marchés. Grâce à ces statistiques, on arrive à inciter des compagnies à offrir de nouvelles liaisons. Notre plan directeur 2007-2015 prévoit d'ailleurs, après le travail sur le service aux passagers dans l'aéroport, un développement des capacités de vols.

La seule et unique piste en béton de 3900 mètres dont dispose l'aéroport ne limite-t-elle pas cette perspective de développement des capacités de vols dont vous parlez ?

La piste en béton nous permet aujourd'hui une capacité maximale de 40 mouvements par heure, soit quelque 240 000 mouvements par an. Comme nous sommes aujourd'hui avec cette piste aux alentours de 170 000, il y a encore une marge de progression, d'autant que des possibilités d'augmenter la capacité horaire de la piste sont encore possibles.

Que se passera-t-il d'ici à 2020 ?

Notre plan directeur 2016-2025 prévoit entre autres une croissance du trafic des passagers de 11,5 millions aujourd'hui à 14,5 millions en 2020. L'Aéroport International de Genève doit continuer à jouer son rôle au niveau économique sur sa zone de chalandise et s'adapter aux évolutions de son marché. Ainsi, la destination de Paris qui représente 900 000 passagers, devrait baisser en raison du développement du réseau ferroviaire, mais devrait permettre de gagner de la capacité vers d'autres destinations plus lointaines.

Quelle dimension prend l'environnement dans votre politique de développement ?

Le transport aérien n'est finalement responsable que de 2% des émissions de CO₂ dans le monde et les innovations technologiques devraient encore réduire ce pourcentage. L'IATA (International Airline Transport Association), basée à Genève, a pour objectif «0 émission» à 2020. L'Aéroport de Genève traite également le sujet avec sérieux et a un plan d'action pour réduire les émissions de CO₂ au sol : sur le tarmac avec une politique de véhicules électriques ou hybrides, et auprès du public avec une politique de développement des transports en commun. Par ailleurs, quelque 1650 panneaux solaires surmontent le grand hangar de l'aéroport sur une surface de 2000 m² permettant une production annuelle d'électricité de l'ordre de 25 000 kWh. Des panneaux photovoltaïques vont également être installés sur le nouveau bâtiment d'embarquement Satellite 10. Cette production d'énergie électrique nous permet de dis-

poser de véhicules électriques complètement verts.

Quid des taxes d'aéroport ?

La redevance passager est indispensable pour financer le développement et la sécurité des aéroports. Au départ de Genève, la taxe de 21,50 CHF est très compétitive car elle est plus souvent de l'ordre de 50 CHF dans les grands aéroports européens.

Comment connaissez-vous si bien l'activité commerciale aéroportuaire ?

Je suis à l'origine hôtelier mais je suis entré dans le secteur de l'aviation dès les années quatre-vingt au travers de sociétés de service internationales liées à l'aviation, comme le Catering. Aussi, le service au client a-t-il toujours été pour moi une valeur essentielle.

Quels sont les grands événements futurs ?

Dans l'immédiat, accueillir les flux importants de passagers que génère le salon TELECOM en octobre 2009. A plus long terme nous sommes très motivés pour participer à cette magnifique aventure que pourraient être les JO 2018 à Annecy. Ces événements imposent également une forte dimension protocolaire à laquelle l'aéroport de Genève a toujours répondu de façon très professionnelle et qui a su être appréciée dans le monde diplomatique. ■

Pour plus d'informations sur le programme de modernisation de l'Aéroport International de Genève GVA+, visitez www.gvaplus.ch

PARENTS CHERCHENT CRÈCHE....

Avec le printemps, arrive la période des inscriptions en crèche et surtout le temps des confirmations pour les chanceux... ou des refus pour certains.



MARIE-FRANÇOISE DE TASSIGNY, DÉLÉGUÉE

La Ville de Genève réalise depuis des années, sous l'impulsion de Monsieur Manuel Tornare, Maire, un développement intensif des institutions petite enfance consacrant un budget de plus de 74 millions pour la petite enfance.

Malgré cette priorité de la politique municipale, définie aussi par des critères privilégiant en premier lieu la domiciliation, et ensuite la vie professionnelle des parents sur le territoire de la Ville, on relève que 62% des demandes sont satisfaites à ce jour.

L'offre qualitative des lieux d'accueil ainsi que le travail des femmes sont aussi les raisons de ce succès !

Le problème du manque de place se fait ainsi ressentir parmi les fonctionnaires internationaux qui, de plus pour certains, arrivent souvent à Genève sans avoir pu pré-inscrire leurs tout petits au BIPE, guichet unique d'enregistrement de la demande à Genève.

Fort de cette préoccupation et dans l'objectif de faire de Genève une ville d'accueil internationale correspondant aux besoins de ses hôtes, la cité est en train d'étudier un

partenariat avec un organisme international. Parallèlement, des contacts réguliers sont en cours avec le délégué à la Genève internationale et le directeur de la FIPOI pour envisager quelques projets à moyen et long

terme. Les différentes pistes sont de bons augures pour l'avenir et pour des printemps avec des places en crèche pour les internationaux. ■

Invitation to BCGE series of lectures

In the framework of events organised by Banque Cantonale de Genève, we have the pleasure of inviting you to a public lecture entitled

Rebuilding the international monetary and financial system

given by **Professor Alexander Swoboda**,
Professor of International Economics Emeritus,
The Graduate Institute of International and Development Studies, Geneva

on Thursday 30 April 2009 from 12 noon to 2 pm

at the Société de Lecture – Grand Rue 11 – 1204 Geneva

On the same occasion, **Jean-Louis Platteau**, Global Head
BCGE Private Banking, will briefly present the Bank's specific investment
philosophy and policy.

The lecture will be followed by a cocktail reception.

As the number of places is limited, registrations will be accepted in order
of arrival **until Thursday 23 April 2009**.

To register: call **022 809 22 25** or go to **www.bcge.ch/lecture**



CRÈCHE DES MORILLONS



UN Special a souhaité rencontrer M^{me} Cornelia Cuniberti, directrice de la crèche des Morillons pour évoquer l'idée d'une « crèche internationale ».

CHRISTIAN DAVID, UNOG

Depuis combien de temps êtes-vous directrice de la crèche des Morillons et quelle est votre expérience en la matière?

Je suis directrice de cette crèche depuis sa création en 2004. Mon expérience est assez atypique, j'ai passé dix ans aux Etats-Unis pour des études en psychologie (Bachelor) puis dans le domaine de la petite enfance (Master) et enfin j'ai dirigé une crèche à Chicago. Je suis ensuite revenue à Genève et j'ai occupé des postes dans la logistique, les ressources humaines et l'administration. Le cumul de ces différentes expériences me permet d'être assez polyvalente. Il y a cinq ans la Délégation à la petite enfance m'a contactée pour ce projet.

Pourquoi et comment cette crèche a-t-elle été créée, comment fonctionne-t-elle?

La création de la crèche découle d'une initiative du département de l'égalité des sexes du CICR. L'idée de base était de proposer une crèche bon marché rapidement. Le partenariat CICR/Ville de Genève, a été défini. Le dossier a été établi pour ne rien laisser au hasard, selon une méthodologie propre aux organisations internationales et l'expertise de la Délégation à la petite enfance (DPE). Il y a eu un ajustement de culture d'entreprise de part et d'autre. Les frais de fonctionnement et les cent places sont partagés à 50% entre la Ville et le CICR. Une équipe éducative et administrative assure un encadrement de qualité avec un projet pédagogique élaboré selon les besoins des enfants et enrichi d'un programme d'éveil aux langues. Notre équipe est multiculturelle, la plupart parlent deux ou trois langues. Je remarque également que les parents sont exigeants dans le bon sens du terme, et s'intéressent sincère-

ment au fonctionnement de la crèche. Les connotations: « institution internationale et multiculturelle » sont très marquées.

Comment envisagez-vous l'avenir de votre crèche?

Il nous faut désormais nous tourner vers le futur, nous sommes bien implantés dans le quartier international, il ne se passe pas une semaine sans qu'un parent ou un conseiller du personnel ne nous contacte pour essayer de trouver une solution à leur demande de places. Actuellement, nous sommes en contact avec l'ONUSIDA. Nous avons eu une séance en présence de M^{me} de Tassigny, déléguée DPE avec M. Reinhard, directeur de la FIPOI, pour discuter d'une solution vraiment globale, un agrandissement, voire une création d'une nouvelle structure. Différentes options sont actuellement à l'étude dont l'hypothèse d'achat de places. Les OI pourraient acheter un certain nombre de places en gérant elles-mêmes les candidatures selon leurs propres critères. Pour le CICR par exemple, il faut que la mère travaille au CICR pour que l'enfant puisse être inscrit. Pour la Ville de Genève, il faut que les parents habitent ou travaillent dans le quartier. Nous pouvons très bien imaginer qu'une dizaine de places soit proposée, à l'OMS, au BIT, à l'ONU etc. Certains OI sont déjà en principe d'accord. Il s'agit maintenant d'assembler les pièces du puzzle (terrain, autorisations, financement, etc.).

Ce n'est pas une crèche qui coûte cher, c'est le manque de crèche qui coûte cher aux contribuables, aux entreprises et aux communes

L'un des thèmes qui est mis en exergue dans nos organisations concerne la mobilité, qui dit mobilité, dit jeunes couples, et enfants en bas âge?

Effectivement, il faut que des moyens ac-

compagnent ces mesures. La rentabilité d'une «entreprise» est en effet accrue lorsque ses employés sont motivés et que tout est fait pour leur faciliter le travail. Ce n'est pas une crèche qui coûte cher, c'est le manque de crèche qui coûte cher aux contribuables, aux entreprises et aux communes*. De plus, la crèche permet la socialisation des enfants en toute sécurité. Une crèche proche du lieu de travail présente certains inconvénients (l'enfant ne retrouvera pas à l'école les petits camarades rencontrés à la crèche), mais aussi des avantages, comme, pour les parents, celui de ne pas stresser durant les trajets, et si un enfant est malade, de venir rapidement le rechercher. Le mois de congé allaitement n'est pas toujours donné dans les OI, nous donnons la possibilité aux mamans de venir allaiter leur enfant ici en crèche durant leur pause. C'est un service pour l'employeur, pour la santé de l'enfant et pour la tranquillité des parents. Je souligne à cet égard que les pères qui travaillent aux OI près de la crèche sont également plus disponibles.

Quels sont les paramètres incontournables à mettre en œuvre pour la réussite d'un projet comme une crèche et quelle serait selon vous la démarche pour réussir la mise en place d'une crèche «interorganisations» ?

C'est vrai qu'en tant que directrice d'une crèche dans ce quartier des organisations, je vois quels sont les besoins. Nous en parlons depuis quelques années, peut-être que nous pouvons passer aux actes, afin de créer cette dynamique avec des gens qui connaissent le dossier. Des petites lumières doivent s'allumer parmi vos lecteurs, qu'ils aillent voir leurs conseillers du personnel afin que ces derniers puissent définir les besoins exacts des enfants de leurs collaborateurs pour des places en crèche (âge des enfants, types d'abonnement).

Pour l'instant, toutes les demandes de crèches pour les parents domiciliés en Ville ou y travaillant doivent passer par le Bureau d'Information de la Petite Enfance (BIPE). A ce jour, il y a au BIPE une centaine de demandes qui émanent des OI. Ce chiffre peut paraître faible mais ce sont cent familles qui habitent dans la Ville de Genève. Or le nombre de demandes potentielles de fonction-

naires internationaux qui habitent hors Ville n'est pas pris en compte dans ce chiffre.

Serait-il envisageable d'envoyer un questionnaire à chaque OI pour déterminer les besoins en y incluant les missions diplomatiques ?

Oui. L'ONUSIDA a élaboré un questionnaire qui a été envoyé à ces collaborateurs. Au vu des réponses, deux tiers des demandes concernaient des fonctionnaires habitant en Ville de Genève et un tiers des fonctionnaires habitant hors Ville. Il nous faut maintenant connaître les besoins d'autres OI.

Lors de la préparation de l'édition précédente, plusieurs de nos interlocuteurs ont évoqué votre crèche. Quel en est le principe de fonctionnement diffère-t-il des autres en place de Genève ?

M. Manuel Tornare, Maire de la Ville de Genève, a en effet souligné que cette crèche avait été un modèle depuis le début:

construite en respectant un budget raisonnable, hors sol, écologique et en partenariat. Nous sommes aussi fiers de notre projet pédagogique qui reste flexible aux exigences des parents d'OI (court mandat de travail, longues heures de travail).

Donnez-nous, pour conclure, votre opinion personnelle: une crèche de combien de places serait nécessaire ?

Pour répondre clairement j'imagine un copier-coller de la crèche des Morillons, soit cent places sur 2000 m² de terrain. Nous avons créé un précédent nous aurions donc tous les éléments pour aller à l'essentiel et éviter les erreurs. Il existe un réel intérêt de la part de la Ville de Genève de trouver des places en crèche. Un groupe de travail incluant la DPE, la FIPOI, et les OI pourrait être mis en place pour planifier l'exercice. Nous allons y arriver! Peut-être même cette année! ■

English version: www.unspecial.org



Do you want to become a homeowner in Switzerland or in France?

- Guaranteed fixed rates from 2 to 15 years
- A fixed and variable offer tailored to your needs
- A fast and targeted response

For information call 022 319 21 50
 e-mail: info@sgpersonalbanking.ch
www.sgpersonalbanking.ch
 Boulevard Georges Favon 8, 1204 Genève

SG Private Banking (Suisse) S.A.



CERN: JARDIN D'ENFANTS DE L'ASSOCIATION DU PERSONNEL



Depuis quarante-quatre ans, le succès du jardin d'enfants de l'Association du Personnel du CERN ne s'est jamais démenti. Son organisation s'articule désormais autour de six classes le matin, quatre l'après-midi pour un total de 220 écolages¹ correspondant à 127 enfants de 2½ à 6 ans.

JOËL LAHAYE, CERN

Une garderie est ouverte pour les enfants dès 2 ans, trois matinées par semaine, elle permet aux plus jeunes de se familiariser avec l'institution et ainsi de pouvoir intégrer les classes en toute quiétude.

Le jardin d'enfants est situé sur le site du CERN à Meyrin. Sa responsabilité incombe à l'Association du Personnel qui est employeur, selon la législation Suisse, de vingt-huit personnes regroupant une directrice, une secrétaire ainsi que des éducatrices et des auxiliaires. L'institution est soumise à la réglementation genevoise du département

de l'Office de la jeunesse (OJ) et de l'évaluation des lieux de placement (ELP). Les règles communes aux institutions à Genève doivent être respectées, telles que, les normes d'encadrement et d'espace. Un comité de gestion tripartite regroupant des représentants des parents, du personnel et de l'employeur se réunit une fois par mois pour discuter des orientations à prendre et ainsi participer à la gestion qui reste au final de la responsabilité de l'employeur.

Le jardin d'enfants propose aussi depuis no-

vembre 2008 un service de cantine pour soixante enfants qui sont scolarisés toute la journée. Ce service connaît un franc succès et est très apprécié des parents.

Les inscriptions se déroulent durant le mois de mars pour permettre une organisation optimale de la rentrée scolaire en septembre. L'institution est ouverte à l'ensemble des personnes travaillant sur le site du CERN (fonctionnaires, utilisateurs, entreprise contractante) ainsi qu'à l'extérieur dans la mesure des places disponibles.

Le prix de l'écolage a été fixé à 660 fr. par mois pour l'année scolaire 2009-2010 tandis qu'une matinée de garderie coûtera 25 fr.

Une subvention de l'administration correspondant à environ 10 % du budget annuel de fonctionnement vient compléter les recettes provenant des écolages.

Les conditions de remboursement des frais scolaires sont également applicables pour le jardin d'enfants à partir de l'âge de 3 ans, comme pour n'importe quelle autre école privée reconnue par l'organisation.

Le programme du jardin d'enfants est évolutif, il prend en compte les besoins des enfants et leur rythme de développement de façon à leur proposer au bon moment les activités qui leur permettront d'évoluer, et de se construire.

La socialisation, le développement sont mis en place ainsi que l'autonomie et l'épanouissement par le biais de différentes activités pour les enfants de 2½-3½ ans.

L'estime de soi, la concentration et l'écoute pour les enfants de 4-5 ans sont également abordées ainsi que la reconnaissance de l'écriture des prénoms. Les enfants sont appelés à reconnaître leur côté préférentiel (gauche ou droite) à comprendre les consignes, à reconnaître les chiffres et à se situer dans l'espace.

Chez les enfants de 5-6 ans les activités numériques sont affinées par des problèmes simples afin de repérer à quelle quantité le chiffre correspond, à reproduire les chiffres, résoudre les problèmes numériques. L'apprentissage de la lecture est également



abordé. L'enfant va ainsi reconnaître des mots dans les différentes graphies. Il abordera toutes les notions nécessaires à sa préparation à l'entrée au CP en France ou à l'école primaire en Suisse.

Les élèves de l'après-midi ont la chance de se rendre à la piscine deux fois par mois environ. Cette activité leur permet d'appréhender l'élément liquide comme un nouvel espace de jeu qui fait évoluer le corps de façon différente et de développer leur autonomie (se déshabiller, se changer).

Les différents spectacles (contes, marionnettes, concerts) auxquels ils assistent les

conduisent à développer leur concentration, un respect et une écoute des autres et leur montrent une nouvelle façon d'utiliser les mots et le langage. Cette écoute et cette oralité les préparent également à la lecture et l'écriture.

Différents camps sont également proposés. Ils se déroulent sur un ou deux jours suivant l'âge des enfants, dans des structures d'accueils spécialisées pour les groupes scolaires et répondent donc aux normes d'accueil des enfants. Lors de ces séjours, les enfants découvrent la vie loin de la famille souvent pour la première fois. C'est l'occasion d'aborder la vie en collectivité, de participer aux différentes tâches quotidiennes (mettre la table par ex.). C'est l'opportunité de développer une solidarité et une coopération entre les enfants. Des activités de découvertes de la nature leur sont proposées (jeu de piste, découverte des traces d'animaux).

Une institution de ce type sur le domaine du CERN constitue un avantage à la fois pour les parents et pour l'employeur.

Les parents qui travaillent sur le site avec sa

proximité ont la possibilité de confier leurs enfants durant une journée complète de 8 heures à 18 heures, cantine comprise.

L'administration a aussi bien compris depuis de nombreuses années, l'intérêt de ce type de service qui sera de plus en plus demandé avec la mise en place et l'exploitation du nouvel accélérateur de particules LHC et la venue d'un grand nombre de scientifiques pour des durées plus ou moins longues. La nécessité d'une crèche (qui accueille des enfants dès quatre mois) a aussi été soulevée par les parents depuis plusieurs années. Nous espérons que très bientôt, ce nouveau projet verra le jour et viendra ainsi compléter l'offre de service de proximité proposée par l'Association du Personnel du CERN. Nous y travaillons! ■

<http://kindergarten.web.cern.ch/kindergarten>

¹ Un écolage correspond à cinq demi-journées par semaine soit le matin, soit l'après-midi.

PRINTEMPS
CAROUGELOIS 2009

LES 7 PECHES CAPITAUX

7

EXPOSITION DU 20 AVRIL
AU 6 SEPTEMBRE 2009

MUSÉE DE CAROUGE

L'OURS

PLACE DE SARDAIGNE 2
TOUS LES JOURS DE 14 À 18 HEURES
SAUF LUNDI - ENTRÉE GRATUITE
WWW.CAROUGE.CH

MAZDA6

IMAGINEZ LA ROUTE AUTREMENT

Plaisir de conduire, sécurité et qualité top niveau. Motorisations: 1.8 l (120 ch), 2.0 l (147 ch), disponible avec boîte automatique à 5 rapports, ou 2.5 l (170 ch). Et pour les adeptes du Diesel, trois Turbodiesel 2.2 l (125, 163 et 185 ch) avec filtre à particules de série. Mazda6: break sportif ou élégante berline 5 portes, à partir de CHF 30 700.-.

WWW.MAZDA.CH

GB&M, 4 MARQUES, 1 REFERENCE AUTOMOBILE.
English spoken • Diplomatic sales

Route du Nant-d'Avril 34 • 1214 Vernier
Tél. 022 939 06 30 • www.gbm.ch

GB&M
GARAGE ET CARROSSERIE SA
VOTRE REFERENCE **MAZDA**

UNITED NATIONS – VIENNA

CHILD CARE AND CAREER: THE DIFFICULT BALANCING ACT



Most staff members have to face it at one point or another. The birth of a child requires them to make difficult decision regarding their career. Mostly this is true for mothers but more and more also for fathers.

STEFANO BERTERAME

PRESIDENT OF THE STAFF COUNCIL

UNITED NATIONS STAFF UNION – VIENNA

The UN provides for maternity leave and paternity leave but they help up to a point and do not always permit to take proper care of the child in the early years while keeping the job. Special leave without pay helps but it is not always an option and it has its limitations.

Staff faced with the difficult decision return to work after they have exhausted all the options, need to find a solution for the proper care of their child. What is available in the locality varies from country to country.

In Austria, the social welfare system allows parents who are locally employed to take up to two years of leave with a minimum pay while keeping their job.

Because of these policies, local authorities focus the provision of child care services mostly from two years and above because in most cases one of the parents will stay at home with the child at least until he/she is two years old. Thus, the number of child care places for children below two years is limited and UN staff working in Vienna have considerable difficulties in finding child care facilities for children below two years when they need to return to work after sixteen weeks or even after an extended period of special leave without pay.

The staff union and associations and the management of the UN organizations based in Vienna (UNOV/UNODC, IAEA, UNIDO and later on CTBTO), aware of this problem presented their concerns to the Municipality of

Vienna. The Municipality agreed in 1986 to establish and staff a child care facility within the premises. Initially, the child care centre, which was hosted in a small prefab house placed between the towers of the UN in Vienna, had limited capacity (only 30 places). Demand was clearly higher than the offer. In 2000 it was agreed to build a proper structure to increase the capacity of the service.

A new child care centre, which was designed *pro bono* by Ali Reza Gahemi an architect working with UNIDO, was built with a mix of funding. Part of the money came from a special fund of the Municipality of Vienna and part from the staff welfare funds of the various organizations originating from small levies applied to the sales of the commissary. The new child care centre was inaugurated on 30 August 2001. At the inauguration of the centre, speaking on behalf of the Staff Unions and Associations of the VIC, Walter Scherzer, President of the Staff Association of the IAEA, said “A miracle has come true. The result is a spanking new child care facility completely in keeping with the VIC buildings surrounding it – and undoubtedly one of the finest nursery schools in Vienna and possibly within the UN system”. Walter Scherzer had all the reason to be proud having been one of the driving forces behind the project.

The Vienna International Centre (VIC) Child Care Centre caters for children between the ages of 3 months and 6 years. There are 148 places available and they are distributed among the four Agencies of the VIC. Places are allocated according to a set of eligibility and priority criteria (income, contractual status, length of service, marital status, etc.), although hardship cases are reviewed on an individual basis.

The Centre is managed by the Municipality of Vienna on the same lines as other municipal Kindergartens, including fees, teaching and administrative arrangements. The language of the Child Care Centre is German, although

some of the staff of the centre are able to communicate in English with the parents. The Centre follows the pedagogical approach that is used by the "Kindergarten" of the Municipality and follows many of the Montessori methods that embraces the maxim: "help me do it myself". The focus is on learning the skills that will ease a child towards greater independence.

The Child Care Centre is open from 07:30 - 18:00. It is closed on all Austrian and UN holidays. It is open during the summer but parents are asked to take the children out for four weeks between June and August.

There is an Advisory Committee consisting of representatives of the management of the Child Care Centre, the Administrations and Staff Unions of the participating organizations that provide the necessary oversight and advise on the management of the Centre. In 2006, a satisfaction survey was carried out and 80 per cent of the parents stated that they were satisfied with the service. There were some concerns on the speaking language of the Centre (German) because some parents



were not comfortable in speaking German and that the staff of the Centre was not always fluent in English. Demand is still high and there is a waiting list although there are some alternative options available especially for children from 3 to 6 years.

Although the UN staff in Vienna are in a favourable situation because of the local policy and the willingness of the local authority to support their needs, it is also important to note that staff unions and association worked together with management to bring the case to the host country and to find creative solutions to face the costs of the construction of the facility.

Although, it may be difficult to find similar conditions in other duty stations the lesson learned from Vienna is to work together with management and look for local opportunities to be exploited. Our experience is that staff are ready to pay higher costs than those offered by local services if they can have child care facilities inside the premises with opening hours and conditions that take into consideration their needs.

The organizations of the United Nations are promoting worldwide the standards of social welfare, care and education and it is good if we, as staff no matter whether we are management or staff representatives, would be able to show that we are trying to apply the same standards that we are promoting inside of our organizations. There has been considerable progress in the last years in many areas (breast feeding, paternity leave, recognition of domestic partnership, telecommuting, etc.) sometimes the conditions are there and all it takes is to build partnerships to make something come true. ■

C'est la fête au jardin...
Venez découvrir les nouvelles tendances

SCHILLIGER

JARDIN & MAISON

| GARDEN CENTRE & BOUTIQUES | | BOUTIQUES | |
|-------------------------------|---------------|---------------------------------|---------------|
| Gland Rte Suisse 40 | 022 354 44 44 | Lausanne R. de la Madeleine 9 | 021 351 54 40 |
| Matran FR Rte du Bois | 026 407 33 00 | Carouge CC La Praille | 022 301 24 10 |
| Plan-les-Ouates Rte de base | 022 794 77 47 | Genève Avenue Krieg 1 | 022 840 46 97 |

www.schilliger.com

HONDA
The Power of Dreams

UNE VOITURE POUR
LA FRIME
OU POUR LE
SHOPPING?

Nouvelle Honda *Jazz*.
Le bon sens, c'est tendance.

Aujourd'hui, choisir une voiture polyvalente et pratique – comme la toute nouvelle Jazz – est une évidence. Surtout si elle offre en plus dynamisme, sobriété et sécurité. Car ce mini-monospace design se transforme au gré des besoins grâce à la modularité de son habitacle et de son grand coffre, à ses sièges arrière dont l'assise se relève et au volume de chargement culminant à 1396 litres. De plus, ses moteurs i-VTEC de 90* ou de 100 ch sont des modèles d'efficacité. Essayez-la! www.honda.ch

*Jazz 1.2i, CHF 19 900 – net. Consommation mixte (R101-00/CEE): 5,3 l/100 km. Emissions mixtes de CO₂: 125 g/km. Catégorie de rendement énergétique: A.

Honda Automobiles Genève

Rue de la Servette 30 – 1202 Genève – Tél. 022 748 14 00
www.honda-citygeneve.ch ivo.stockli@honda.ch

Persepolis: the

PHOTOS: UNAIDS/P.VIROT
TEXT: P. VIROT WITH WIKIPEDIA

Persepolis was the ceremonial capital of the Persian Empire during the Achaemenid dynasty. Persepolis is situated 70 km northeast of the modern city of Shiraz in the Fars: PlaceName Province of modern Iran. In contemporary Persian, the site is known as Takht-e Jamshid (Throne of Jamshid) and Parseh. To the ancient Persians, the city was known as Pārsa, which means “The City of Persians”. Persepolis is likely to be the city to which the Biblical Book of Esther refers under the name “Shushan”. Archaeological evidence shows that the earliest remains of Persepolis date from around 515 bc. ■



City of Persians



© UNADIS/Pierre VIROT

VERS UNE MOBILITÉ INTERORGANISATIONS ?



UN Special a rencontré M. Alexandre Prina, chef du Service de l'aménagement urbain et de la mobilité (SAM) de la ville de Genève.

CHRISTIAN DAVID, ONUG

Quel est le rôle de votre service ?

La ville de Genève est propriétaire des routes, et de ce fait doit les aménager pour tous les usagers. Les rues ayant dépassé le seuil d'alarme en terme de niveau sonore ont été assainies. Pour améliorer la qualité de l'air, comme pour le bruit, il est nécessaire de réduire la circulation tout d'abord en mobilisant les habitants. Notre rôle consiste à identifier et ensuite d'accompagner les progrès réalisés, de mettre en place des campagnes d'information et de sensibilisation.

Quelles sont les mesures prises pour encourager la mobilité ?

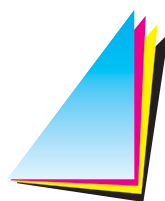
Il convient tout d'abord de distinguer la mobilité motorisée individuelle et la mobilité douce. Pour la mobilité motorisée individuelle, il existe des lois fédérales qui visent à diminuer l'usage d'un véhicule motorisé pour privilégier l'éco-mobilité. Cela regroupe les mobilités douces: marche et vélo, la mobilité transport public, et la mobilité combinée: Train + bus + vélo ou marche. La ville met en place une mobilité pour tous afin d'améliorer la qualité

de vie de ses citoyens. La mobilité combinée doit constituer la piste privilégiée des années futures. Chaque usager doit pouvoir repenser sa mobilité. Les effets induits de la mobilité douce ont un impact positif sur l'environnement, sur la santé et sur la qualité de vie. Des pistes existent pour éviter l'usage du véhicule motorisé ou du moins de le rendre moins indispensable. Il est évident que tout le monde ne dispose pas d'un réseau de transport public situé à proximité de son domicile. Cependant, il existe plusieurs possibilités et il s'agit donc de les rendre attractives et identifiables pour l'usager. Ce dernier doit pouvoir se rendre compte que les avantages sont largement supérieurs aux inconvénients. L'usage du tout-voiture est révolu, il s'agit maintenant de pouvoir accompagner ce changement de mentalité qui commence à se faire sentir ces derniers mois suite à la crise du pétrole, à la crise financière et à la prise de conscience environnementale. Pendant longtemps nous nous sommes sentis isolés au sein de notre service et pas vraiment écoutés. Les médias relaient les initiatives comme la journée sans la voiture avec une approche parfois polémique et ironique. Le message est désormais plus constructif. Personne ne peut plus ignorer les conséquences de l'usage du véhicule motorisé.

Pouvez-vous faire un inventaire pour la mobilité douce ?

L'usage du **vélo** connaît une croissance spectaculaire depuis dix ans. Le réseau de pistes cyclables de 80 km est notablement amélioré au niveau de la sécurité. Des prêts et locations de vélos sont organisés (www.genevroule.ch/www.rent-a-bike.ch). Une carte de ce réseau est d'ailleurs disponible dans nos services et elle est réactualisée tous les ans. Nous avons fait installer des épingles

**AVEC NOUS,
FAITES BONNE IMPRESSION !**



victor chevalier
imprimerie genevoise sa

12, rue des Mouettes • CP 1352 • 1211 Genève 26
TÉL. 022 307 26 00 • FAX 022 307 26 01

permettant à chaque cycliste d'attacher son vélo afin de limiter le vol.

Pour l'idée du **Vélib**, en 2007 le Conseil administratif a mis au concours la concession d'affichage. Les grands groupes concernés ont avancé leurs arguments et s'en est suivie une véritable bataille pour emporter le marché. Vous évoquez le commentaire du Conseiller administratif M. Maudet dans votre dernier numéro, selon lequel nous «serons la dernière ville d'Europe à disposer du Vélib.» Cette remarque est juste mais nous croyons fermement que nous pourrions faire aboutir ce projet. L'idée de l'**Autolib** est intéressante, elle avait été mise en place à Martigny dans les années 90, c'était peut-être trop tôt mais nous avons un point de comparaison en Suisse et cela a vraiment fonctionné.

La piste actuelle est le **Vélo à Assistance Electrique** (VAE). Le seul inconvénient reste son coût encore élevé. L'Association transport et Environnement (ATE – www.ate-ge.ch) estime après enquête, que le potentiel

est bon et que le moment est venu d'intégrer les VAE aux plans de mobilité d'entreprise.

La localisation de plusieurs organisations autour de la place des Nations devrait inciter les usagers à covoiturer davantage. Il est plus que probable que des voisins qui s'ignorent et qui travaillent dans des organisations internationales situées dans le périmètre des Nations, effectuent un trajet similaire aux mêmes horaires. Le **covoiturage** constitue alors un moyen de partager à la fois les frais, de réduire la fatigue mais également d'apprendre à connaître nos collègues des autres organisations.

En Suisse nous disposons du meilleur réseau d'**auto partage** au monde, il s'agit d'un mode de mobilité combiné: L'utilisateur peut par exemple se rendre à Genève par le train puis utiliser un véhicule en auto partage pour se rendre dans le Valais. Le système consiste à ne payer que l'utilisation du véhicule. Le principe est simple: pour un abonnement annuel, vous disposez d'une carte électronique. Vous prenez le véhicule et le restituez

Le covoiturage constitue certainement un des moyens les plus efficaces pour développer les contacts interorganisations.



Une page spécifique a été créée sur le site covoiturage.ch pour les organisations internationales en association avec la mutuelle des Nations Unies:

www.covoiturage.ch/annonces/entreprises/nations_unies_et_organisations_internationales



Donnez du mouvement à vos événements!



- Offres pour tous les budgets
- De 10 à 700 convives
- 43 lieux d'embarquement

© DicoVelo.com - 09

Service croisières privées
+41 (0)21 614 62 19
locations@cgn.ch – www.cgn.ch

Le Léman toute l'année

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE NAVIGATION SUR LE LAC LÉMAN



New E-Class. Welcome aboard!



Mercedes-Benz

Tax free and diplomatic sales

Garage de l'Athénée Route de Meyrin 122, 1216 Cointrin, Tél. 022 795 22 22

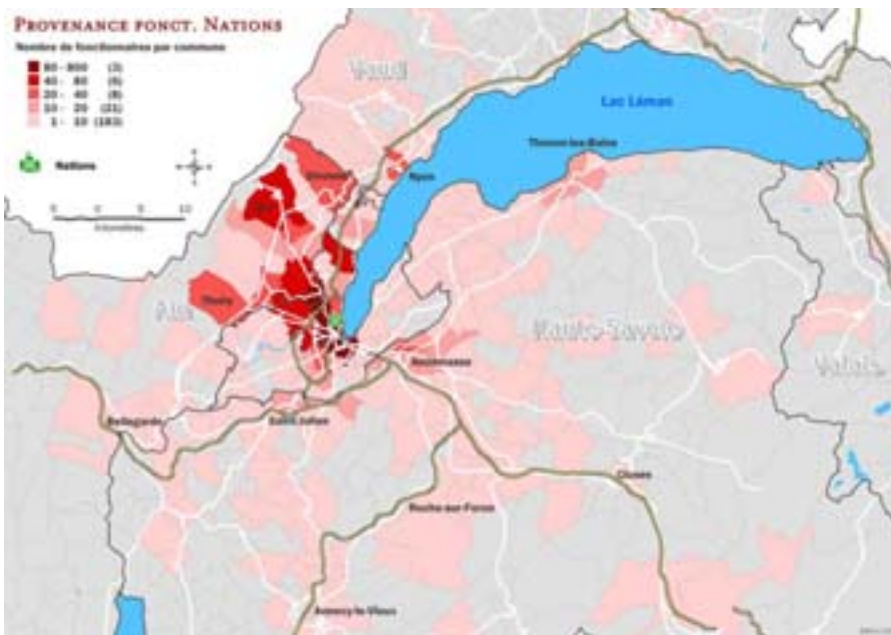
Garage de la Marbrerie Chemin de la Marbrerie 4, 1227 Carouge, Tél. 022 827 71 11

Garage de Nyon Route de Saint-Cergue 295, 1260 Nyon, Tél. 022 365 50 00

www.andre-chevalley.com

ONU: enquête sur la mobilité dans les transports

Une enquête récente mandatée par l'ONU à Genève et effectuée par une société privée (Mobilidée) démontre que 86% des fonctionnaires utilisent leur véhicule pour se rendre au travail. Les 14% restants étant répartis en 6% pour les transports en commun, 3% à pied et 2% à vélo. Leur temps de déplacement étant inférieur ou égal à 30 minutes pour 49%. Cette étude a également permis de souligner qu'un changement de comportement concernant l'utilisation du véhicule était freiné principalement par la crainte de ne pas pouvoir se déplacer en cas d'urgence. Cette même étude a déterminé que 55% des fonctionnaires travaillant au Palais des Nations sont domiciliés dans des communes genevoises, (7%) dans d'autres communes suisses et (38%) dans des communes françaises.



Source: Mobilidée sàrl, 2007

sur un emplacement déterminé sur le lieu de départ ou d'arrivée. Vous serez ensuite facturé automatiquement car les données d'utilisation seront transmises électroniquement. Une société (www.mobility.ch) met à disposition 2000 véhicules en Suisse en ville et à la campagne. Il faut savoir qu'un véhicule passe 97% du temps immobilisé sur un parking et que l'important n'est pas la possession d'un véhicule mais son usage.

Peut-on imaginer, avec votre aide, qu'une démarche mobilité puisse

s'organiser au sein des organisations internationales ?

Les entreprises (et organisations internationales) qui sont de forts générateurs de déplacement sont encouragées à gérer leur mobilité en créant un plan de mobilité. Les bénéfices sont multiples:

Diminution de la pression sur le stationnement, suppression du stress, augmentation de la productivité diminution du coût dû aux déplacements. Je sais qu'à l'image du Conseil administratif, votre Mutuelle des Nations Unies, a mis en place un «bouquet de trans-

port» pour ses employés avec réduction du prix de l'abonnement sur Unireso et réductions diverses sur les TPG. Demain des solutions devront être trouvées par les OI dans le cadre notamment de la réduction des places de parking non seulement pour le trajet domicile travail mais également pour les transports entre les organisations.

Pourquoi pas des Vélib's disponibles à l'intérieur de chaque OI pour raccourcir les distances? Imaginons qu'un fonctionnaire du BIT prenne un passager de l'OMC en covoiturage, ce dernier pourrait emprunter un vélo pour rejoindre son organisation? En cas d'urgence, le fonctionnaire ne pourrait-il pas se procurer, auprès de votre Mutuelle, un accès, une carte en auto partage, il aurait droit à cette facilité x fois par année? Il pourrait être envisagé de privilégier l'accès aux parkings à ceux qui pratiquent le covoiturage. Je sais aussi que des expériences comme «bike to work» quand elles ont été organisées au sein des OI, ont remporté un réel succès en terme de participation. La ville peut vous aider! Si par exemple la Mission Suisse vient nous dire que les OI sont intéressées par une expertise.

Imaginez le message suivant: la ville de Genève, en collaboration avec les OI, met en place un système qui va entraîner une réduction des transports visant à promouvoir un bouquet de transport et des mesures d'accompagnement pour favoriser les transports alternatifs. Cette initiative, par son impact, renforcerait l'image de la Genève Internationale en termes d'exemplarité.

Je pense qu'il existe une réelle possibilité de réaliser ce travail en commun. Nous pouvons participer dans ce cadre. ■



Geneva Relocation Sàrl
www.genevarelocation.net

Avenue de Rosemont 2 – 1208 Geneva-Switzerland
 Ph. +41 (0)22849 1020 – Fax +41 (0)22849 1021

FOR PEOPLE ON THE MOVE

GROUPEMENT DE PRÉVOYANCE ET D'ASSURANCE DES FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX

Depuis de nombreuses années, plusieurs milliers de fonctionnaires des Nations Unies et d'autres organisations internationales bénéficient, par leur adhésion au GPAFI, de l'assurance complémentaire des frais de santé.

Fort de son expérience, le GPAFI propose depuis le début de l'année 2009, une nouvelle assurance complémentaire destinée aux fonctionnaires du BIT et de l'UIT.

En effet, le personnel de ces deux organisations étant assuré par la Caisse d'Assurance pour la Protection de la Santé du personnel

BIT-UIT (CAPS), l'assurance complémentaire mise en place par le GPAFI permettra aux adhérents d'être couverts à hauteur de 98% des frais réels pour les traitements ambulatoires les plus courants et de bénéficier, en cas d'hospitalisation, d'une couverture étendue pour les frais de séjour en chambre semi-privée ou privée.

Une large gamme de prestations et de services, à des conditions particulièrement avantageuses, est disponible pour les fonctionnaires du BIT et de l'UIT et les membres de leurs familles assurés par la CAPS.

Outre un remboursement des frais de santé de plus en plus courants, tels que les médecines naturelles ou médecines douces, les frais d'optique, les soins dentaires et les traitements orthodontiques des enfants, les assurés auront accès à divers services allant d'une assistance internationale à une protection juridique en tant que patient. ■

Les informations détaillées et la documentation sur cette assurance complémentaire peuvent être obtenues auprès du GPAFI ou en consultant le site www.gpafi.com.

PROVIDENT AND INSURANCE GROUP OF INTERNATIONAL OFFICIALS

Since many years, several thousand international civil servants of the United Nations and other international organizations benefit, through their membership to GPAFI, from the complementary health insurance.

With a wealth of experience behind it, GPAFI provides since the beginning of the year 2009, a new complementary health insurance intended for ILO and ITU staff members.

Indeed, the staff of these two organizations being insured by the ILO/ITU Staff Health Insurance Fund (SHIF), the complementary

health insurance set up by GPAFI will allow to be covered at 98% of the real costs for the most current out-patient treatments and in case of hospitalization, to benefit from a wide coverage for accommodation in a semi-private or private room.

A wide range of benefits and services on particularly advantageous conditions is available for ILO and ITU staff members and family members insured by the SHIF.

Besides refund of the more and more current health expenses like alternative medicine,

optical care, dental care and orthodontic treatments for children, the insured persons will have access to several services going from an international assistance to a legal protection for patients. ■

Detailed information and documentation about this complementary health insurance can be obtained from GPAFI or by consulting the website www.gpafi.com.

GPAFI – Office C.419, Palais des Nations, CH-1211 Geneva 10 - Tel. 022 917 26 20 gpafi@unog.ch



Swiss Pack 3 ANS ou 100 000 KM

Nouvelle **308 CC**



CONDITIONS

DIPLOMATES ET FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX

Détenteurs d'une carte de légitimation

Langues parlées: anglais, allemand, italien, espagnol, portugais, arabe et serbe.

GENÈVE: 022 544 28 00 GLAND: 022 999 99 60 CHAVANNES: 021 633 11 11

GENÈVE, SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

2^e PARTIE



JEAN-CLAUDE PALLAS

Du côté de la Suisse le premier rôle revient incontestablement à William E. Rappard (1883-1958), professeur d'histoire économique à l'Université de Genève et négociateur officieux du Conseil fédéral. Avec Rappard il faut mentionner les conseillers fédéraux Gustave Ador (Genevois, 1845-1928, président de la Confédération en 1919, président du CICR depuis 1910 et fondateur de l'Agence des prisonniers de guerre) et Félix Calonder (1863-1952, président de la Confédération en 1918), ainsi que le juriste zurichois Max Huber (1874-1960). Il convient de souligner que Rappard était né à New York, où il passa ses quinze premières années, de parents suisses et possédait donc la double nationalité suisse et américaine. Parfaitement trilingue, il maîtrisait à la fois l'anglais, le français et l'allemand (sans oublier le suisse-allemand de Bâle, le Baseldytsch). Docteur en droit il fit ses études en Suisse (Lausanne puis Genève), en Allemagne (Berlin et Munich), aux États-Unis (Harvard), en France (Paris) et en Autriche (Vienne).

Le colonel House s'était engagé à demander à Wilson, Lloyd George, Clemenceau et Orlando (Italie) qu'ils autorisent la Suisse à avoir un représentant officieux à Paris, qu'il tiendrait personnellement informé des débats de la Commission de la SDN, ce représentant pourrait en outre formuler les objections et observations que lui suggéreraient ces débats du point de vue suisse. Le président Wilson approuva cette proposition, mais suggéra prudemment de ne pas consulter les autres alliés à ce sujet car ils pourraient être moins enclins que lui à faire à

« Le choix de Genève comme siège de la SDN a suscité contre la Suisse des jalousies dont j'étais loin de prévoir l'ardeur. »

Woodrow Wilson

la Suisse une situation privilégiée. Du fait de sa neutralité, la Suisse ne pouvait pas participer aux délibérations de la Conférence de la Paix. Le conseiller fédéral Félix Calonder, chef du département politique, envoya donc Rappard à Paris, où il arrive le 15 janvier 1919, avec pour

mission de «prendre langue avec les délégués alliés et notamment les représentants des États-Unis au sujet de la collaboration de la Suisse à la formation de la SDN». Pour introduire Rappard auprès des Alliés un «aide-mémoire» est établi, avec beaucoup de retard, le 6 mars

Immobilier

WTC | ICC
Your business location in Geneva
2 minutes from the Airport

World Trade Center
International Center Cointrin

PRIVERA IMMOBILIER

Office Rentals +41 (0)22 710 77 00
www.icc-wtc.ch

1919 et remis par Calonder aux représentants des Alliés, à Berne: «Le Conseil fédéral a envoyé monsieur le professeur Rappard à Paris, à titre non officiel, comme son homme de confiance pour maintenir avec les délégations des États alliés un contact utile à la résolution des questions qui intéressent la Suisse».

Le 29 janvier House déclare à Rappard «qu'il est tout disposé à le tenir informé au jour le jour des délibérations des principaux alliés». La mission de Rappard était toutefois très difficile car la Suisse voulait à la fois avoir de siège de la SDN et conserver sa neutralité. Il y avait une opposition générale à l'égard de la neutralité helvétique, les alliés reprochant aux Suisses de prétendre à tous les avantages de la SDN sans en accepter les charges et les obligations (rompre toutes les relations commerciales avec l'État en rupture de Pacte, autoriser le passage de forces militaires et navales de la SDN sur son territoire et participer à une action militaire et navale). La Suisse rappela que depuis le début du

XVI^e siècle la Confédération a pratiqué une politique de neutralité qui ne fut interrompue que pendant les quinze années de la période napoléonienne (1798-1813) et que depuis le traité de Vienne, en 1815, la neutralité de la Suisse avait été jugée comme avantageuse par les puissances européennes.

Signalons enfin une dernière péripétie qui aurait pu faire construire le Palais des Nations à Lausanne! Suite à un revirement imprévu de Wilson et de House la capitale vaudoise faillit l'emporter. Début mars 1919 des démarches furent entreprises, dans le plus grand secret, par la Légation des États-Unis à Berne auprès de la ville de Lausanne en vue d'y implanter le siège de la future SDN. Les vaudois avaient offert deux terrains, l'un en amont et l'autre en aval de la ville, au bord du lac. Dès que l'affaire fut connue F. Calonder déclara, pragmatiquement, le 8 mars 1919 «L'essentiel est que la Suisse obtienne le siège, peu importe que cela soit à Genève ou à Lausanne». Ce à quoi Rappard lui répondit:

«cela vaudrait mieux que s'il était confié aux Belges ou aux Hollandais. Mais... que l'intérêt de la Suisse, comme celui de la Ligue, demande que Genève devienne la capitale». House s'empressa de déclarer que c'était par suite d'un malentendu que la Légation était entrée en pourparlers avec les Autorités municipales de Lausanne sans avoir sollicité l'autorisation du Gouvernement fédéral. House rejeta la faute sur Wilson, soudainement très attaché à Lausanne, et alla même jusqu'à déclarer: «Wilson made a mistake». Rappard rapporte une anecdote qui lui fut racontée par House. Le garçon de l'hôtel Crillon, à Paris, qui servait M. et M^{me} House était vaudois et lorsque le colonel lui demanda quelle ville, Genève ou Lausanne, avait le climat le plus agréable, le jeune homme répondit sans hésitation Genève, car, selon lui, il faisait trop chaud en été à Lausanne. Cela suffit-il à faire pencher la balance du côté de la cité de Calvin, je me garderai bien de répondre.

Suite page 37



COMPTOIR IMMOBILIER



le clos des vignes
SATIGNY

AU COEUR DU VILLAGE DE SATIGNY

19 APPARTEMENTS À VENDRE EN PPE
du 4.5 au 6.5 pièces de 110 m² à 233 m²
dès CHF 5'800/m² vente +41 (0)22 319 88 05

**offrez-vous le temps de vivre
en accord avec la nature !**

+ d'infos www.closdesvignes.ch

MINERGIE®

www.comptoir-immo.ch VENTE : +41 (0)22 319 88 03/18
Cours de Rive 7 • CP 3753 • 1211 Genève 3 • ventes@comptoir-immo.ch

GRANGE

AGENCE IMMOBILIÈRE

& CIE



**« LOFTS DE CAMPAGNE »
CHAVANNES-DES-BOIS (VD)**

Nous commercialisons sur une parcelle de 13'440 m², un projet contemporain hors toute nuisance avec vue imprenable sur le Jura.

~~X~~ **14 LOFTS EN TRIPLEX AVEC JARDIN**

- Env. 220 m² habitables + sous-sol + 3 parkings
- Dès Fr. 1'290'000.- (dès Fr. 4'582.-/m²)

~~X~~ **3 APPARTEMENTS DE 3 ET 4 PIÈCES
+ CUISINE**

- De 110 à 150 m² + jardin + loggia + 3 parkings
- Dès Fr. 830'000.- (dès Fr. 5'600.-/m²)

Hauts standards énergétiques
Livraison automne 2010

MINERGIE®

GRANGE & CIE SA SERVICE VENTE
21-23, CHEMIN DE GRANGE-CANAL | 1208 GENÈVE
TÉL : 022 707 10 50 | FAX : 022 707 10 03
WWW.GRANGE.CH

**COURTIERS
PARTENAIRES**

VENTE SUR PLANS

JEUNESSE DE GENÈVE DANS LES ACTIVITÉS HUMANITAIRES

COMMUNION ENTRE LES PEUPLES



Pour toutes ses activités, le CEC Nicolas-Bouvier a été distingué par l'UNESCO en 2007 comme l'un des établissements scolaires les plus dynamiques de Suisse dans le domaine humanitaire.

**PHILIPPE SCHWAB ET CÉDRIC FARINELLI
(EN COLLABORATION AVEC EVELINA
RIOUKHINA ET AVINASH KOKA)**

Depuis bientôt vingt ans un groupe d'élèves et de maîtres œuvrent très activement dans le domaine de l'humanitaire au Collège et Ecole de commerce (CEC) Nicolas-Bouvier.

Ce groupe – appelé «La Trace» – a multiplié ses activités et ses réalisations: soutien à des orphelinats, parrainages d'enfants par des classes, récoltes annuelles de nourriture pour le CARE à Genève, ventes de Noël en faveur du Téléthon, etc. En outre, quatre grands projets ont été menés à terme au Bénin.

Les objectifs de La Trace.

Apprendre la tolérance, favoriser l'ouverture d'esprit et sensibiliser les jeunes (et les moins

jeunes!) aux problèmes que vivent certains êtres humains, tels sont les principaux objectifs de ce groupe humanitaire. Il s'applique depuis toujours à réaliser des projets un peu partout dans le monde, mais aussi à Genève, car il tient à rappeler que la misère matérielle et morale se trouve aussi à notre porte.

En rythmant depuis 1991 la vie de l'école par ses sollicitations fréquentes auprès des classes et de tout le personnel de l'établissement, La Trace veut faire prendre conscience que derrière la froideur des chiffres, des informations et des images spectaculaires, il y a des enfants, des familles qui vivent des situations inacceptables et inhumaines.

Ses activités, ses actions.

Longtemps, les activités de La Trace ont

tourné autour d'un projet: le soutien à un orphelinat en Uruguay. C'est grâce à l'oncle de l'un des élèves fondateurs du groupe qu'une longue et fructueuse relation a été établie avec l'orphelinat de «La Huella». Les élèves avaient été alors touchés par l'action incessante du père Aguirre pour assurer la survie de cette petite communauté. «La Huella», en français «La Trace», a donné tout naturellement son nom au groupe humanitaire de l'école.

Année après année, les activités du groupe se sont diversifiées. Et celui-ci a choisi de venir en aide en priorité à de petites associations, en général méconnues, qui font un travail remarquable, à Genève ou ailleurs. Voici quelques exemples de ses actions :

Parrainages par des classes.

Chaque année, des classes de l'école parrainent des enfants défavorisés au Népal, des Intouchables. En versant une somme de 2 fr. par mois, les élèves qui le souhaitent financent la scolarité de ces jeunes.

Participation

aux «24 heures de natation».

Pour la bonne cause, de soixante à quatre-vingt maîtres et élèves de l'école participent à cette importante manifestation. L'objectif: couvrir un maximum de traversées de piscine, après avoir pris soin de chercher des sponsors qui acceptent de verser une somme pour chaque traversée effectuée. En 2008, les participants de Nicolas-Bouvier ont ainsi couvert plus de 2000 traversées! Cette opération permet de fournir une aide très appréciable à plusieurs petites associations.

En 2007, par exemple, c'est le financement d'un programme de scolarisation d'orphelins au Rwanda qui a été ainsi trouvé. Une ancienne élève rwandaise du CEC Nicolas-Bouvier tient seule ce projet à bout de bras, travaillant le soir après ses cours universitaires pour gagner l'argent nécessaire à son exécution. Henriette, c'est son nom, fait par-

tie de ces gens qu'on aime à citer en exemple et qui méritent toute notre admiration.

Les activités de Noël.

En décembre, La Trace vend les cartes de vœux, peluches, et surtout 250 à 300 pots de confiture confectionnés par une enseignante. Les bénéfices sont reversés à l'association du Téléthon Genève.

Il est également de tradition de venir en aide au CARE, le centre d'accueil pour personnes seules et démunies, bien connu à Genève. Les classes apportent à l'école des produits de première nécessité qui sont convoyés au CARE par des membres du groupe. C'est l'occasion pour les élèves de faire la connaissance d'un personnage hors-norme, l'abbé Jean-Marie Viennat, qui est à la base de ce centre, mais aussi d'aborder de plein front la misère à Genève. En effet, ce ne sont pas moins de 150 repas qui sont servis chaque jour par le CARE, victime bien involontaire d'un succès qu'il ne souhaitait pas.

Des actions plus récréatives.

En organisant la vente de roses à la Saint-Valentin et des concours internes (course de rameurs, d'appartement, concours de dictée...) La Trace rappelle régulièrement à tous qu'une somme de petits gestes de solidarité peut avoir de grands effets!

Le fil rouge du groupe humanitaire depuis 2000: le Bénin.

C'est avec le double but d'accomplir des projets d'entraide et d'initier les élèves au monde de l'humanitaire que La Trace s'est tournée vers le Bénin. Grâce à une étroite collaboration avec l'Association de Solidarité avec les Villages du Bénin (ASVB) fondée par M. Vincent Zodogomé, quatre réalisations ont pu être menées à bien.

Pour chacun des projets, après son analyse et la récolte des fonds, un voyage sur place est organisé. En plus de l'aide physique apportée sur le chantier, c'est l'occasion pour les élèves de découvrir la culture béninoise et de se rendre compte directement des difficultés que présente la réalisation de tels projets et de leur suivi à long terme. Il leur faut vérifier que l'utilisation des fonds récoltés soit conforme aux engagements, tout en laissant la responsabilité des réalisations aux com-

munités locales. C'est tout d'abord la rénovation d'une école primaire dans le petit village d'Ayou, dans la commune d'Allada, qui a pu être réalisée, en 2002. Pendant leur séjour, les élèves ont observé que les femmes assument la lourde charge d'aller chercher l'eau jusqu'à la source la plus proche d'Ayou, à environ 5 km. Le projet suivant, réalisé en 2004, a été l'adduction d'eau à Ayou, avec un

château d'eau et des fontaines à divers points du village.

Lors de ces deux voyages, des liens d'amitié se sont tissés avec le roi Pierre-Richard Adé, chef coutumier (Dah) et chef élu de l'arrondissement de Ouassaho (commune de Bohicon). Il a présenté à La Trace un projet de maternité, afin d'améliorer conditions de vie

Education/Enseignement

Kindergarten
International GCSE
International Baccalaureate
American (US) SAT, I, II, AP
French Section
Summer Programs

Because
their future
begins
today



COLLÈGE DU LÉMAN

École Internationale · International School

Route de Sauvigny 74 | 1290 Versoix – Geneva | Switzerland
T +41 (0)22 775 55 55 | www.cdl.ch
Accredited by NEASC & CIS

Quality IT Training for Your Career

* Next Session April 2009

BIT Bachelor of Information Technology
MIT Master of Information Technology

* Frequent Sessions for Beginner/Advanced

Computer and Networking
 Programming and Web Design
 Office and Internet



GITI
 Swiss Quality Certification

**Geneva Information
 Technology Institute**



Web Master Summer course
 Starting June 2009

Rue Alexandre-Gavard 28
 1227 Geneva
 Tel: +41 22 301 22 44
 info@giti-edu.ch
 www.giti-edu.ch

UBIS

UNIVERSITY
 OF BUSINESS
 AND INTERNATIONAL
 STUDIES

**YOUR EDUCATION,
 YOUR WAY!**

STUDIES IN

- * Bachelors in Business Administration & MBA
- * Bachelors & Masters in International Relations
- * Bachelors & Masters in Media and Communications
- * Bachelors & Masters in Information Systems
- * Executive MBA

QUALITY & FLEXIBILITY

- * U.S. Accredited degrees in association with Potomac College, Washington D.C.*
- * Still 8 starting dates in 2009: May, June, July, twice in August, September, October, and November
- * All programs available in On-Ground, Online, or Blended Format

SCHOLARSHIPS UP TO CHF 7500 OFF OF TUITION FOR FULL YEAR STUDY ARE AVAILABLE TO ALL STUDENTS FROM UN PERSONNEL AND FAMILIES, WHO QUALIFY. PLEASE MENTION THIS AD.

*Potomac College is accredited by the Middle States Commission on Higher Education, 3624 Market Street, Philadelphia, PA 19104

UBIS Admissions Office
 6 Place de Chevelu
 CH-1201, Geneva
 Switzerland
 Tel: +41 (0) 22 732 6282
 Fax: +41 (0) 22 732 6283

www.ubis-geneva.ch/un admissions@ubis-geneva.ch



GENEVA SECONDARY SCHOOL

- Secondary Education in English (11-16)
- Small class sizes – maximum 16
- Small private school environment
- Excellent school/parent/student communication
- Mother-tongue and non mother tongue streams
- English National Curriculum – Key Stages 3 and 4
- IGCSE Examinations – approved exam centre
- Priority places in A-Level College (max class size 10)
- Tuition fees of approx. CHF 15'000.- per annum

A-LEVEL COLLEGE

- A 2 year, full-time course of study leading to university entrance, for international and Swiss students aged 16 and above. Next starting date: August 2009



ASC International House
 Geneva Secondary School • A-Level College
 72, rue de Lausanne • 1202 Geneva
 Tel: 022 731 85 20 • www.gsschool.ch



bell international

Summer courses



In English, French, Spanish or other languages on request, our summer course programme suits the training needs of your whole family.

From 3 to 4½ years old: Summer playgroups at the Bell One World Nursery School

From 5 to 17 years old: Intensive courses in French or English

Adults: Individual or group courses for your professional needs.

Bell Language School

12, chemin des Colombettes - 1202 Geneva
 Tel. 022 749 16 16
info@bell-school.ch

Contact us on: www.bell-school.ch



language for life



de ses administrés, et surtout des femmes qui sont, selon ses mots, «la force de l'Afrique». La naissance de la maternité de Ouassaho a eu lieu en 2006, et lors du voyage suivant en 2008, La Trace a pu inaugurer cet établissement médical!

Pour le projet «Bénin 2008», c'est la construction d'un centre de formation professionnel et de perfectionnement à Allada qui a été choisi, dans le but d'offrir une possibilité de formation aux jeunes qui finissent leur scolarité de base dans cette commune, leur fournissant ainsi une alternative à l'exode vers Cotonou où ils tentent leur chance, mais y trouvent la misère.

Si les réalisations concrètes restent le but principal de La Trace, les échanges culturels que permettent les voyages au Bénin sont aussi une forte motivation pour les entreprendre. De manière emblématique, Sonia Godoy, une élève du groupe partie en 2006 relate ce qu'elle a vécu lors d'une cérémonie,

Lorsqu'un intervenant plutôt âgé a fait son discours sur la vision qu'avaient habituellement les Européens de l'Afrique: le sida, la malnutrition, les guerres. C'est en effet ce que montrent les médias la plupart du temps! Puis il nous a félicités d'être venus en souhaitant que nous racontions «notre» vision de l'Afrique, nous qui avons côtoyé des gens en bonne santé sur le chantier et pendant le séjour. Pendant qu'il parlait, j'ai vraiment compris ce que «communion entre les peuples» veut dire... ■

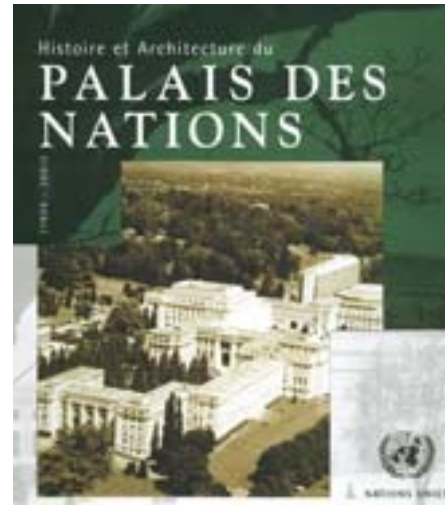
Toutes les photos: www.unspecial.org:
moteur de recherche senegazelle

GENÈVE, SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

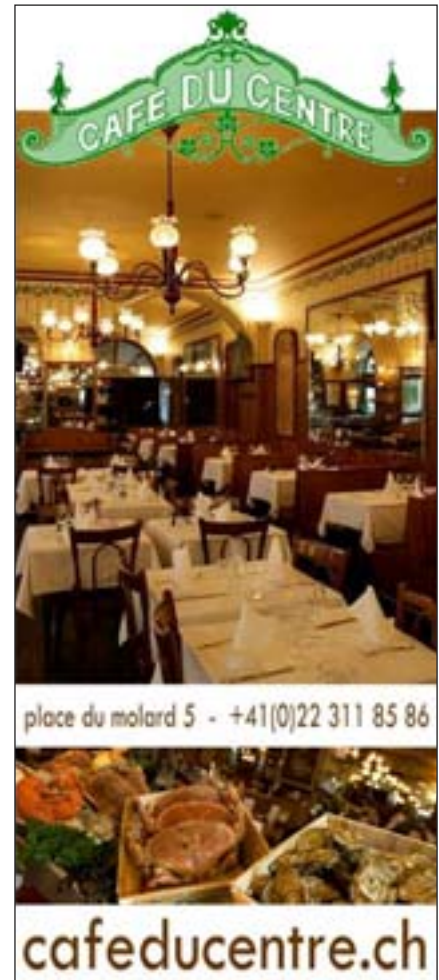
Suite de la page 33

Toujours est-il que seules Genève et Bruxelles restaient en compétition. Le 10 avril, en réponse à Paul Hymans, ministre belge des Affaires étrangères, qui venait une nouvelle fois de faire l'apologie de la capitale de son pays, Lord Robert Cecil résuma son point de vue: «Je suis en faveur de Genève tout d'abord parce que j'estime que la SDN ne devrait pas avoir son siège dans la capitale d'aucun pays. Ce serait conférer un avantage considérable à un État. Or il importe que le monde soit convaincu de l'absolue impartialité de la SDN... La Suisse d'autre part, n'a pas seulement derrière elle une longue tradition de neutralité. C'est aussi le pays le plus cosmopolite du monde. La Suisse et Genève en particulier possèdent des traditions internationales. La Suisse occupe de plus, sur la carte de l'Europe, une situation plus centrale que Bruxelles».

Enfin Genève l'emportera. Ce ne fut pas facile et le bonheur des uns faisant le malheur des autres, le président Wilson sera amené à déclarer: **«Le choix de Genève comme siège de la SDN a suscité contre la Suisse des jalousies dont j'étais loin de prévoir l'ardeur». Il faudra cependant encore attendre 16 mois avant que la SDN s'installe à Genève** (entre le 28 juin 1919, date de signature du Pacte constitutif de la SDN et le 1^{er} novembre 1920, date du transfert du siège provisoire de Londres à Genève). ■



Pendant plus de vingt-huit années passées aux Nations Unies, Jean-Claude Pallas a occupé notamment les fonctions de chef des bâtiments et des services techniques. Membre de quatre sociétés d'archéologie, féru d'histoire, Jean-Claude est l'auteur d'un livre sur le Palais des Nations. Selon l'auteur, le Palais est «un véritable temple de l'Art déco et possède de véritables trésors qui n'ont pas d'équivalents dans le monde...» A travers un ouvrage d'une grande richesse documentaire, l'auteur entraîne le lecteur à sa découverte.




Optic 2000

**JANINE ET FRANCINE
DE FOUNÈS**

Opticiennes visagistes
No charge second pair
The best quality
for the best price

5, rue de Berne
(angle rue du Mont-Blanc)
Tél. 022 732 73 12 1201 Genève
www.defounes-optique.ch



ÉCOLE

ÉCOLE ENFANTINE SIGRUN SEKULOVIC
ANCIENNEMENT MONTESSORI HARMONY

BI-LINGUAL PRESCHOOL & 1ST GRADE PRIMARY (ENGLISH / FRENCH)
For children aged from 3–7 years • Enseignement selon Dr Maria Montessori

For further information: Mrs Sigrun Sekulovic, Directrice Montessori Harmony

Case postale 56 – 6, chemin de la Poste – 1297 FOUNEX
E-mail: sigrunsekulovic@mac.com


SCHOOL

ÉCOLE ENFANTINE SIGRUN SEKULOVIC
ANCIENNEMENT MONTESSORI HARMONY

BI-LINGUAL PRESCHOOL & 1ST GRADE PRIMARY (ENGLISH / FRENCH)
For children aged from 3–7 years • Enseignement selon Dr Maria Montessori

For further information: Mrs Sigrun Sekulovic, Directrice Montessori Harmony

Tél. & Fax: 022 776 24 77
www.montessori-harmonie.ch





Shuttle service available

- Boarding and Day school for children aged 3 to 13
- Primary school
- Official French and English Academic Programmes
- Remarkable environment
- Comfortable chalet
- Tennis, Golf, Swimming-pool...
- Sportsground, Skilift
- Summer and Winter Holiday Camps



pré fleur
ÉCOLE ALPINE INTERNATIONALE

CH-1885 Chesières / Villars
 Switzerland
 Telephone: +41 (0)24 495 23 48
 Fax: +41 (0)24 495 21 25
 E-mail: info@prefleur.ch
 Internet: www.prefleur.ch

International Summer Camps

Geneva Day Camp
for 4-13 year olds

Residential Camps
for 7-18 year olds in 6 countries.

Offering more than **30** programmes including sports, languages, adventure, leadership and the arts.

38 Years Education Through Recreation®
www.villagecamps.com 022 990 94 00



VILLAGE CAMPS
since 1972
**AUSTRIA
 CANADA
 CHINA
 ENGLAND
 FRANCE
 SWITZERLAND**

Jardins d'enfants et Ecole Rudolf Steiner



Soirée d'information pédagogique
Mardi 28 avril à 20h30

Journée Portes ouvertes et Fête de Printemps
Samedi 9 mai 2009 de 10h à 19h

10h -12h: Présentation pédagogique des élèves
 12h -17h: Exposition pédagogique - Rencontre avec les enseignants - Visites guidées de l'école
 Ateliers créatifs, jeux, animations - Restauration
 17h -19h: Bal folk

Renseignements:
ÉCOLE RUDOLF STEINER
 Chemin de Narly 2 -1232 Confignon-Genève - Tél. 022 727 04 44
 Parking P+R Bernex - TPG: 2-19-L, arrêt: Croisée de Confignon
 E-mail: info@ersge.ch - www.ersge.ch



QANTM INSTITUTE



SAE INSTITUTE

www.sae.edu
SAE Institute Genève
 Tel. 022 301 10 60

- Audio** Engineering
- Game** Design (Qantm Institute)
- Film** and Animation
- Web** Design and Development

PRIVILEGIEZ
votre AVENIR

Diplôme, Bachelor* et Master* - Plus de 30 ans d'expérience - Equipements modernes - Apple MacBook™ compris pour le Degree Program - 2 x en Suisse, plus de 50 instituts dans le monde entier - Une association active des anciens étudiants (*en coopération avec Middlesex University, London)



Le Courtil

*Learn French and have fun
by the lake of Geneva*

for all information
www.courtil.ch

Summer camp for teenagers
13th to 24th July 2009

JOURNAL DE BORD D'UNE GAZELLE DE L'ONUG/UNICEF



La sénégazelle est une course pas comme les autres. Cette année encore les soixante-cinq « gazelles » qui ont participé à cet évènement ont finalement davantage reçu qu'elles n'ont donné. L'action humanitaire consiste à apporter du matériel scolaire, à être accueillies par des écoliers du Sénégal en « respirant » l'odeur et la chaleur de l'Afrique.

JESSICA HENAULT ONUG/UNICEF

Un an déjà... que j'ai découvert ce projet pas comme les autres, et pendant toute cette période, j'ai voulu m'investir pour toucher au but... Et aujourd'hui je peux dire que l'opération a réussi. L'UNICEF m'a beaucoup aidée, ainsi que le magazine UN Spécial: au total 80 kilos de fournitures. Avec les soixante-cinq « gazelles », nous atteindrons les 3200 kilos. Que du bonheur!

Pendant une semaine, j'ai parcouru des petites distances en course à pied (de 8 à 13 kms), dans le sable et sous le soleil du Sénégal pour distribuer tous ces trésors. Toutes

les « gazelles » s'élançaient chaque jour sur les pistes sénégalaises.

Notre point de départ était Foundiougne (situé 200 kms au sud de Dakar) pour nous rendre dans des petits villages aux alentours.

Le premier jour:

Direction M BAM, ou plus de cinq cents enfants nous attendent: l'accueil qui nous est réservé est incroyable: chants, danses, musiques, tout y est. Les larmes ne sont pas loin. Puis distribution des fournitures...

Un moment d'échange inoubliable...

Deuxième jour:

Direction GAGE BOKA, arrivée de l'étape au pied d'un grand baobab, l'accueil est le même qu'hier, les difficultés de la course sont vite oubliées avec toute cette chaleur humaine. Nous suivons les enfants en cortège, direction l'école et après un moment d'échanges musicaux, nous allons distribuer les fournitures: aujourd'hui nous donnons les cartables UNICEF et quelle joie: je peux lire dans les yeux des enfants: pour eux c'est un véritable trésor et pour moi... ça ne s'explique pas, c'est un instant qui se vit, tout simplement...

Troisième jour:

Etape un peu spéciale aujourd'hui, le départ se fait en pirogue depuis l'hôtel pour nous rendre sur l'île de Felir: L'étape la plus longue: nous allons courir autour de l'île et ensuite rejoindre les enfants dans leur école. Dès notre arrivée sur l'île, ils sont là pour nous accueillir et nous encourager.

Grande particularité de cette école: ils n'ont pas assez de salles de classe, alors la distribution des fournitures se fera à l'extérieur... cela ne changera rien à la joie des enfants. C'est une île très pauvre mais les gens, eux, sont riches en gentillesse.

Nous avons vécu des moments très forts sur cette île et la quitter a été très difficile... Cette fois les gazelles ont laissé aller leurs larmes, l'émotion était trop forte...

Quatrième jour:

Départ pour le village de Thiare: Traversée de la rue principale de Foundiougne ou nous sommes acclamées comme des vedettes. Les gens savent pourquoi nous sommes venues et ils ne sont même pas étonnés de voir courir un troupeau de soixante-cinq « gazelles ». Arrivée au village de Thiaré, où l'ambiance est de plus en plus festive. Ici 327 élèves nous attendent, de l'école maternelle à l'école primaire.

L'école est très belle, arborée, propre et le comité des parents d'élèves s'est réuni pour nous accueillir aux sons des calebasses.

Education/Enseignement

**MBA francophones
en emploi et en cours du jour**

**Management international
et Communication d'entreprise**

**Management-Marketing
en alternance école-entreprise**

accrédités PEP

janvier - avril
août - octobre

Osez l'action!

ESM
Ecole de Management
et de Communication

Pour une information:
Ch. de l'Étang 46 - 1219 Genève
022 979 33 79 www.esm.ch

THE RIGHT CHOICE FOR A SUCCESSFUL CAREER

BACHELORS

Programmes in
Business Administration, Business Finance,
Communication & Marketing,
International Relations,
International Business (new)

Fully accredited degrees and top professors
International and modern environment
Company visits and conferences
Anglophone and Francophone section
2 intakes / year : October and January
EXCELLENT MIX OF THEORY AND PRACTICE



UNIVERSITE IFM - Institute of Finance and Management
Tel.: +41 (0)22 3222580, 35 rue des Bains 1205 Geneva
website : www.universiteifm.com



 **Aujourd'hui plus que jamais,
une formation de qualité
fait toute la différence**

Préparation aux diplômes

- **ASSISTANT(E) DE DIRECTION**
- **ETUDES DU COMMERCE-MARKETING**
- **AGENT(E) DE VOYAGES**

Centre de formation agréé IATA ID: CH-ALC-2-97-001

Sections françaises et anglaises. Début des cours: 9 septembre 2009

ACADÉMIE DE LANGUES ET DE COMMERCE

Rue du Rhône 118 - 1204 Genève - Tél. 022 731 77 56 - Fax 022 731 28 85
www.academy-geneva.ch - e-mail : info@academy-geneva.ch

Ecole certifiée EduQua

 **INTERNATIONAL SCHOOL FOR GIRLS**

CH-1820 MONTREUX
SWITZERLAND
PHONE +41 (0)21 966 16 18
FAX +41 (0)21 966 16 17
www.surval.ch

CTIA

- LANGUAGES & FINISHING PROGRAM "A LA CARTE"
- THE IVP "HIGHER CERTIFICATE IN FINISHING" COURSE
IN COLLABORATION WITH INSTITUT VILLA PIERREFEU
- HIGH SCHOOL PROGRAM - Grades 9 to 12
- BACHELOR OF BUSINESS ADMINISTRATION
- SUMMER HOLIDAY COURSE in July and August

 www.surval.ch

**So much
choice**



The Open University

Britain's largest university offers over 600 courses all taught in English by supported distance learning. Whether for career development or personal interest, you can mix and match courses to get the qualification you want. High quality teaching materials will help you achieve your goals.

Full details of all courses can be found on our website, or contact us for a prospectus, quoting code **CHJAUN**

Telephone: 022 361 5774
Email: switzerland@open.ac.uk www.open.ac.uk/new

**French Language
SUMMER COURSES 2009**

COURSES AT ALL LEVELS
from June 22nd to August 21st (3 separate sessions)

INTENSIVE COURSE FOR BEGINNERS
from June 22nd to August 21st (9 weeks)

UNIVERSITY PREPARATORY COURSE
from July 13th to August 21st (6 weeks)

FOR PROGRAMMES AND DETAILED INFORMATION:
Uni Bastions, rue De-Candolle 5,
CH-1211 Genève 4
T. +41 22 379 74 34
elcfete@unige.ch
www.fle.unige.ch

 **UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**
FACULTÉ DES LETTRES



Un moment inoubliable passé en compagnie des élèves de CE2 qui sont très fiers de nous montrer leurs cahiers de devoirs et surtout très heureux des livres que nous leur avons apportés, chacun voudra nous lire un passage. Ils ont un français impeccable. Encore un instant qui restera gravé...

Cinquième et dernière étape:

Arrivée prévue au village de Soum, mais cette fois notre public est plus âgé: ce sont des enfants d'un collège. L'accueil est toujours aussi chaleureux, quoique différent. Les collégiens sont plus ré-

servés et n'osent pas venir vers nous, mais lorsque nous brisons la glace, la chaleur sénégalaise est belle et bien présente... L'échange avec les collégiens est très enrichissant: ils nous parlent de leur avenir, de leurs rêves et désirent plus que tout y arriver. Pour les femmes, la situation est différente, mais toutes les jeunes filles que nous avons rencontrées et qui sont scolarisées veulent aller le plus loin possible, car une fois qu'elles sont mariées, c'est souvent la fin de leurs études. Les mamans présentes nous ont quand même expliqué que les mentalités ont évolué et que l'avenir de leurs enfants est

très important. Les derniers mots qui nous seront adressés au collège par le directeur me toucheront énormément: «Merci de venir de si loin pour nos enfants» ■

Merci à vous tous et toutes qui m'avez aidée à réaliser ce projet et surtout à vivre des moments exceptionnels... Ces enfants m'ont beaucoup touchée et jamais je n'oublierai.

<http://www.senegazelle.fr/>

Toutes les photos: www.unspecial.org:
moteur de recherche senegazelle



Shape your career!

at Ecole-club Business Balexert

- Language certificates and modules
- Management & finance
- IT
- Training programmes for professional trainers
- Company courses

Take your career to the next step!
Ecole-club Business, your reference in training.

Centre commercial de Balexert
Avenue du Pailly 21,
1220 Les Avanchets
tél. 022 795 11 70
www.ecole-club.ch/business

business

école-club

MIGROS

ETHIOPIAN FOOD APPEAL YOUR CONTRIBUTIONS AT WORK



The Ethiopian Food Appeal (EFA) two day bazaar held on the weekend of 15 to 16 November 2008 at Awash restaurant was a great success.

Much of the jewellery on sale was designed by Brigitte Benaissa, who worked tirelessly during her free time to design more than 100 pieces of original necklaces featuring beads from Ghana and silver from Ethiopia. Carmeluz created beautiful paintings in honour of the bazaar. It was her first time exhibiting to the public and her work was highly appreciated. The Awash restaurant offered a beautiful Ethiopian painting as a prize. It was won by a young Kenyan lady working at WHO. Rahel Zewdie and her daughter, Helina, travelled at their own expense from Ethiopia to attend the bazaar. Rahel owns a company in Ethiopia employ-

ing 100 weavers. She has supported the EFA since its inception by providing all the textiles on sale at the bazaars.

The EFA stand at the WHO Solidarity Fund held in early December was also a great success. WHO staffers showed their generosity of spirit by buying their Christmas gifts at our stand rather than in town. Funds were also raised by the Gymnasium «Am Burgwall», a small German grammar school in Treuenbrietzen (60km from Berlin) and the Holy Trinity Anglican Church of Geneva.

6,000 kilos of wheat was personally delivered by me and friends to more than 250 students and their families to the Melka Oba School, in the Oromo region of Ethiopia. It is a very poor rural school with 250 students located about three hours away from the capital of Ethiopia. The students help their parents to farm and to herd cattle and attend school in the mornings only. The school is without electricity, running water facilities and other amenities. Last year the EFA delivered more than 2,000 pieces of clothing as well as school books and supplies and Christmas treats to this school and to the Sodorre school. This year, given the three crises, economic, energy and food, it was decided to provide each child with 25 kilos of wheat flour to help their parents make the local dabo or bread. The food crisis has hit rural

Ethiopia very hard. Prices for the local grain, teff, have risen from 300 birr for one hundred kilos to 1,000 birr. Consequently, peasants can no longer afford to eat one of their staple foods, enjera, which is made from teff.

Mrs. Lalla Ben Barka, Deputy Executive Secretary of the Economic Commission for Africa, had once again arranged for the goods to be transported with ECA trucks and drivers. We were 24 people in all travelling to make the delivery. Four had joined me from abroad: Brigitte and Kiki from Geneva, Stuart, a university student from London; and Axel, a musician from Berlin who had accompanied me last year. Since our son, Hiruy, was getting married in Ethiopia the following week, relatives and friends visiting from the Ethiopian Diaspora in the United States and England were eager to go with us. Most had not lived in Ethiopia for 20 years or more and had no idea what to expect.

Our first challenge was to get the trucks carrying 6,000 kilos of flour and several thousand kilos of books and supplies as close to the school as possible. The truck had to drive over several bramble bushes and acacia trees in order to get about 500 metres from the school's compound. It was a brand new truck and its rear bumper was quickly dented and damaged. A monkey jumped on the side mirror and broke that off. We were not off to

Appelez le **022 700 98 00** pour toute
réservation publicitaire dans **UN SPECIAL**

C.E.P. SA
42, quai Gustave-Ador
1207 Genève
Tél.: 022 700 98 00
Fax: 022 700 90 55
e-mail: cepbarbara@bluewin.ch



Régie publicitaire exclusive **UN SPECIAL**
Editeur & Régie Publicitaire de Revues
Institutionnelles et Corporate



a stellar start. However, we were greeted at the gate of the compound by a gaggle of young male students dancing and chanting local songs. They accompanied us to the school where 250 students were standing awaiting us with flowers and songs. Once again, it was a very emotional moment. Students then returned to their respective classrooms and we distributed individual packages of school supplies, including math and writing exercise books, pens and pencils and Christmas treats to each child. Axel then gave a concert in the courtyard of the school and the students remembering the songs he had sang last year, sang along.

Parents were patiently waiting outside the school compound with donkeys and wheelbarrows, eager to help carry the sacks of flour home since the sacks often weighed more than the children. As the trucks could not enter the compound, the children lined up outside the school. This attracted the attention of all the villagers and before we knew it, we had scores of peasants imploring us to give them flour as well. We had a limited supply but we were keenly aware of how dire the need was. Finally we decided to give all of the remaining flour to the vil-

lagers. We were covered in flour by the end of the distribution and our backs were sore and aching, but we felt a great sense of fulfillment that we had been able to help so many and not just the schoolchildren and their families.

We hurriedly left for the Sodorre School located about thirty minutes away. We worked feverishly to distribute 650 packets of school supplies and goods to the students. Axel played the guitar and we all danced and sang till we were told that it was soon going to be dark and the children needed to tend to their cattle.

On Orthodox Christmas, 7 January, friends and relatives accompanied me to the Artists for Charity home of 16 HIV/AIDS orphans. Axel, disguised as Santa Claus, was laden with gifts that the children had drawn up on their wish list and that I had spent two days in Addis combing stores and markets to purchase. The children performed a poignant play written just for us about hungry and bedraggled street children living in Addis. It was very touching since many of them had been destitute and living on those very streets.

The children explained that they needed more multi-vitamins to boost their compromised immune systems as well as cold and cough medicines. They receive their daily retroviral drugs free courtesy of the Ethiopian government. Consequently, the EFA wishes to request colleagues and friends to donate vitamins and over the counter cold remedies for the home. The EFA will oversee the delivery.

The Melka Oba School needs two additional classrooms to reduce overcrowding. They also need toilet facilities and a well for drinking water as well as a library. The construction will commence this Spring. Of course, more funds are needed to complete these projects.

I wish to thank those who contributed to my 2008 fundraisers. Special thanks to Minako, Tiese, Kiki, Maya, Brigitte, Helen, Di-ana, Nancy, Andrew, Paulette, David, Catherine, Stephanie, Maria, Tahir and Kebret. The next fundraiser will be on 9 and 10 May from 10 a.m. to 7 p.m. at Awash restaurant. On sale: beautiful handmade silk and cotton Ethiopian dresses and scarves; baskets, table decorations, Coptic crosses, and unique silver jewellery. Brigitte is also designing necklaces using semi-precious stones from India mixed with Ethiopian silver. ■

Consult the website for more details:
www.ethiopianfoodappeal.org



Elegance, Comfort, Charm

- ★ 400m. to the UN
- ★ Fully renovated
- ★ New Buffet breakfast
- ★ Free Fitness Access

Each of the 70 rooms is equipped with a king size bed, bathtub, internet connection, safe deposit box, hair-dryer, minibar, kitchenette. An Internet Center is available in the lobby. Free coffee and tea facility maker.

Hôtel
Les Nations ★★★★★
Hôtel d'Affaires & Charme

Rue du Grand-Pré 62 - 1202 Geneva
 Tel. ++41(0)22 748 08 08 - Fax ++41(0)22 734 38 84
www.hotel-les-nations.com



Sitex is represented by a team of nurses and pharmacists. They have for mission to provide professional care and treatments to patients staying at home.

Geneva 022 794 85 55
info@sitexsa.ch

ESCAPADE EN PAYS CATHARE



Le Sud-Ouest de la France cache, sous ses airs bucoliques, un lourd passé historique. Les citadelles royales en Languedoc datent du XIII^e siècle. Mentionnées sous le terme de « châteaux cathares » par le tourisme contemporain, elles furent édifiées par le roi de France à la frontière sud de ses domaines sur les ruines des petits *castra* – bourgades fortifiées – susceptibles d'avoir abrité des adeptes du catharisme durant la Croisade contre les Albigeois.

Restaurants

| | | |
|--|---|---|
| <p>Visit our Restaurant SHAHI 1st Floor, in front of the church, authentic decor Place Cornavin 2 1201 Genève Reservation Tel: 022 738 44 36</p>   | <p>Specialities Indian & Pakistani</p>  <p>Shahi Food www.shahifood.ch</p> | <p>Office & Home Delivery in 45min, 7 days/7 Order 11h00-13h30 time: 18h30-22h30 Tel. 022 738 44 44 Fax: 022 738 44 37 Catering Service : Order min. 50 pers. 30% discount</p>  |
|--|---|---|

Nos pas nous guident tout d'abord au sud-ouest de Narbonne, dans le massif des Corbières, vers l'Abbaye de Fontfroide construite à la fin du XI^e siècle.

D'abord Bénédictine, Fontfroide fut affiliée à l'Ordre de Cîteaux en 1145. Les moines de l'abbaye furent d'ardents défenseurs de l'orthodoxie catholique face aux hérétiques durant la Croisade. Au XIV^e siècle, la peste ravage la contrée et l'Abbaye connaît dès lors un long déclin au plan religieux. Elle tombe en commende jusqu'en 1791, départ du dernier moine. L'abbaye appartient alors aux hospices de Narbonne, puis à un privé. De 1858 à 1901, une communauté cistercienne s'implante à Fontfroide. Sa destinée est enfin scellée en 1908 en devenant à nouveau propriété privée. Elle a perdu aujourd'hui sa vie monastique, mais des visites et des manifestations perpétuent l'histoire de ce haut lieu.

Le château de Fontcouverte – minuscule village entouré de vignobles des Corbières – abrite notre première nuit dans cette région chargée d'histoire, et le lever du soleil sur les vignes nous invite à poursuivre notre route vers la cité médiévale de Carcassonne.

Agglomération fortifiée de l'Age du Fer (*Oppidum*), Carcassonne devint une ville romaine au I^{er} siècle avant notre ère. Le Vicomte Trencavel en fait l'acquisition au XI^e siècle. Lorsque la croisade contre les Albigeois prend fin, de nouvelles fortifications sont érigées et la cité représente alors le pouvoir royal sur la ligne de démarcation entre la France et l'Aragon. Elle perd son rôle stratégique suite au Traité des Pyrénées, en 1659. Le XIX^e siècle marque le début de sa restauration, confiée par le Service des Monuments historiques à Eugène Viollet-le-Duc qui lui redonne son apparence passée.

Notre but étant d'allier quête de l'Histoire et découverte du Languedoc-Roussillon et de ce « produit du terroir » qui fait la réputation du Massif des Corbières, nous faisons une halte chez un viticulteur qui produit de la blanquette de Limoux selon la méthode traditionnelle, et nous écoutons assidûment les

détails de toutes les phases nécessaires à l'élaboration de ce breuvage avant d'avoir droit, enfin, à une dégustation!

Puis départ pour une visite-éclair à Rennes le Château, petit bourg perché sur un promontoire rocheux. On y accède par une route sinueuse; ses ruelles étroites furent le témoin d'un mystère : avec quels moyens le curé Bérenger Saunière entreprit-il des travaux pour plusieurs millions de francs, en 1891? Découvrit-il un trésor? Comment érigea-t-il sa fortune? Sa servante-maîtresse hérita de ses biens et de ses terres, mais ne fit jamais aucune révélation.

Nous méditons tandis que le paysage défile. Que la distance paraît courte quand l'esprit s'envole! Nous arrivons déjà à destination de la prochaine citadelle.

Après une petite grimpe, nous découvrons l'un des plus remarquables modèles d'architecture militaire du Moyen Age, le château de Peyrepertuse, dont l'ampleur des ruines dénote de la qualité de sa construction. Composé principalement de trois enceintes successives, l'ensemble avoisine 300 m de longueur. Devenu place-forte française en 1240, le Traité de Corbeil confirma son rôle stratégique en l'érigeant forteresse-frontière à partir de 1258.

Nous atteignons la courtine méridionale. Le point de vue qui s'ouvre à nous depuis la tour nous saisit. A nos yeux se dévoile l'enceinte basse, limitée par une courtine septentrionale flanquée de deux tours semi-circulaires et se terminant côté Est par une tour triangulaire, dans un écrin de verdure où monts et vallons se succèdent. Nous nous arrachons difficilement à cette vue à couper le souffle.

Saint-Paul-de-Fenouillet marque notre étape



et la nuit nous surprend à bavarder encore des émotions ressenties au cours de ces deux journées. Le petit-déjeuner apporte une grande joie pour le palais: nous dégustons des «croquants» - ou biscottins – biscuits secs issus d'une recette ancestrale perpétrée par les habitants de Saint-Paul. A Pentecôte, ils échangeaient les recettes autour du four communal. L'ingrédient principal en est l'amande – récoltée dans le Haut Fenouillèdes. Petit arrêt obligé dans la fabrique artisanale du village et nous voilà parés pour la route qui nous mène aux Gorges de Galamus, site naturel classé et protégé s'étendant sur 2 km.

Les grottes calcaires qui percent les parois vertigineuses des gorges de Galamus furent certainement le premier lieu habité de Saint-Paul. La route étroite et sinueuse domine le cours de l'Agly, torrent grondant et bouillonnant idéal pour le canyoning. A l'entrée des gorges, nous empruntons un chemin à flanc de roche qui mène à l'ermitage Saint-Antoine de Galamus, grotte accrochée à la falaise aménagée par un moine venu s'exiler. Cet ermitage a été classé monument historique en 1927.

Après une flânerie de deux heures à épier les oiseaux nichés dans les fentes de roche, découvrir les variétés d'arbustes et de plantes accrochées en aplomb de l'Agly ou suivre les ondulations argentées des poissons dans les

eaux plus calmes de la sortie des gorges, notre soif de découverte reprend ses droits et la route nous attire vers Cucugnan – village rendu célèbre par la nouvelle tirée des *Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet, *Le curé de Cucugnan*, traduite du conte de Roumanille – et le château de Quéribus qui surplombe ce village.

Quéribus – nid d'aigle construit à 728 mètres d'altitude sur un étroit piton rocheux dominant Corbières, Fenouillèdes et Plaine du Roussillon – fut mentionné pour la première fois en 1020. Propriété du Comte de Bésalú entré sous domination du futur Roi d'Aragon, le Comte de Barcelone, il devint le gardien du nord de l'Aragon. Lors de la Croisade, il abrite des religieux cathares, dont Benoît de Termes, diacre du Rayès, qui s'y réfugie et y meurt en 1241. Dernier bastion à tomber aux mains des croisés français en 1255, il a été classé monument historique en 1907.

Puilhaurens, Aguilar et Termes qui, avec Quéribus et Peyrepertuse, furent appelés «les cinq fils de carcassonne», ont été bien moins préservés de l'outrage des hommes et du temps. Ainsi s'achève donc notre visite en pays cathare, contraste déroutant entre la force de l'Histoire qui émane de ces vieilles pierres et l'aspect champêtre, tranquille des paysages environnants, des villages et hameaux paisibles à l'architecture typique. ■

le sport... mais pas que

SPORT 2000, LE SPORT... MAIS PAS QUE

www.sport2000-paysdegex.com

TENDANCE MODE PRINTEMPS-ETE

SEGNY - RN 5 (à 10 min de Genève, entre Ferney et Gex) • Face Carrefour • Tél. 0033 450 42 38 90

VANUATU

LAC DE FEU & MAGIE NOIRE



Au cœur du Pacifique, à 23000 kilomètres de la France, entre l'Australie et les îles Fidji, une douzaine d'îles et une centaine d'îlots, la plupart inhabités: le Vanuatu.

Restaurants

RAJASTHAN

Incredible India is right at your door step!
Discover the magic of real Indian spices
and it's rich and diverse cuisine.
Vegetarian and non vegetarian food

Open
7/7





**4, rue de Versoix
F-01210 Ferney-Voltaire
Tél. 0033 450 28 01 72**

TEXTE & PHOTOS CLAUDE MAILLARD/OMS

Formée par la subduction de la plaque Indo Australienne, sous le bassin Nord Fidjien, cette chaîne d'îles volcaniques très jeune, résonne du grondement continu de quatre volcans en activité persistante. Le volcanisme sous-marin, lui aussi, est très présent. Chacune de ces îles constitue un monde clos, original, unique, avec son propre langage et ses propres coutumes. Ce fut le domaine des missionnaires, des baleiniers, des chercheurs de bois de santal et des trafiquants de main-d'œuvre.

L'isolement des villages presque toujours perdus au milieu de la forêt tropicale, leur approche parfois difficile, la renommée jadis dangereuse de ses habitants, ont permis aux populations de conserver leurs traditions ancestrales mêlées de magie. Ici, les Dieux Vol-

cans gouvernent le sort des hommes. Cendre, lave, corail, végétation qui éclate de partout, plages de sable blanc ou noir...

Ces îles reculées, simples et naturelles, à peine effleurées par le passage du temps, sont d'une insolente beauté. Les habitants du Vanuatu (les Ni Vanuatu) forment un peuple paisible et accueillant, à l'image de leur pays. Ils parlent le Bislama. Certains parlent aussi l'Anglais (environ 60%) et d'autres le Français (environs 40%).

Les premiers occupants du Vanuatu sont arrivés par le nord vers 3500 ans avant J.C. Ceux-ci auraient migré à bord de canoës depuis les îles Salomon et la Papouasie.

Le premier européen à avoir atteint le Vanuatu est l'explorateur Pedro Fernandez de Quiros dont le navire jette l'ancre en 1606 dans la baie de l'île d'Espirito Santo. En 1768, le français Louis Antoine de Bougainville explore les îles du nord, dont Ambrym et Ambae.

Mais c'est en 1774 que le capitaine James Cook découvre la majeure partie de l'archipel à qui il donne le nom de «Nouvelles-Hébrides».

A partir des années 1800, les Anglais et les Français organisent l'exploitation commerciale du Vanuatu.

La colonisation «intellectuelle» débutera quant à elle autour des années 1840 grâce tout d'abord aux missionnaires presbytériens, puis catholiques.

Afin de pallier à des rivalités qui vont rapidement opposer les communautés anglaise et française, les deux états se mettent d'accord en 1906 sur la création d'un condominium. L'archipel devient alors le «Condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides». Mais, au milieu des années 60, suite à des problèmes de propriété des terres qui ne sont pas perçus de la même façon par un Européen que par un Mélanésien, des prémices d'indépendance apparaissent.

Et c'est finalement le 30 juillet 1980 qu'est votée l'indépendance de l'archipel qui prendra le nom de Vanuatu.

Après vingt-sept heures de vol, via Hong Kong et Sydney, l'arrivée à Port Vila, capitale du Vanuatu est la bienvenue. Mais, pour rejoindre l'île d'Ambrym plus au nord, une petite heure d'avion est encore nécessaire. Le petit bimoteur qui fait la navette entre toutes les îles de l'archipel permet de découvrir du ciel ces minuscules bouts de terre, tantôt couverts d'une végétation exubérante, tantôt désertiques après une éruption volcanique, ou carrément complètement engloutis sous les eaux cristallines de l'océan Pacifique suite à un cataclysme.

Peu habitués à voir des étrangers, la population d'Ambrym est tout particulièrement chaleureuse et accueillante. Accompagnés de Laurent, le guide d'«Aventure & Volcans» et de Jimmy qui connaît l'île comme sa poche, l'ascension vers les volcans Marum et Benbow se fait au travers des palmiers et fougères arborescentes géantes, avant d'atteindre l'immense désert de cendre où poussent curieusement de splendides orchidées. Censés renfermer des lacs de lave bouillonnante, les deux cratères surplombent cette vaste étendue lunaire, envoûtante et complètement irréelle.

Beaucoup plus au sud de l'archipel du Vanuatu, l'île de Tanna est dominée par le Yasur. Ce volcan, totalement différent de ceux d'Ambrym, crache sa lave par trois bouches éruptives, avec des explosions très fréquentes et d'une rare violence. Les projections de pierres incandescentes et de bombes volcaniques, associées au fabuleux spectacle



«pyrotechnique» venu tout droit des entrailles de la terre méritaient bien d'aller au bout du monde et de faire toutes ces heures de vol pour y parvenir!

Dans ce coin de terre où les feuilles de cocotiers bruissent doucement sous le vent, où l'océan se fracasse sur la barrière de récifs coralliens, où la richesse du monde sous marin n'a pas d'équivalent, où les volcans tonnent dans une fureur permanente, les hommes, sans grand souci de l'avenir, s'accommodent du présent obtenu plus facilement qu'aïl-

leurs. Ils ne cherchent pas à attirer le public, encore moins les touristes. Ils vivent pour eux-mêmes et pour leurs ancêtres. Ils vivent libres ■

Sans Guy de Saint-Cyr, vulcanologue français qui organise depuis vingt-cinq ans des treks sur la plupart des volcans actifs de la planète, ce genre d'expédition ne pourrait pas se faire. Merci à lui...

lyon@aventurevolcans.com

Restaurant du Creux-de-Genthod

Ouvert tous les jours
3 menus à choix à l'heure du déjeuner

Votre restaurant au bord du lac. Tél. 022 774 10 06 - creux@creuxdegenthod.com



AMERICAN MARKET
Food Store

American Food Store

| | |
|--------------------|---------------------|
| GENEVE | NYON |
| 3 Rue de Neuchâtel | 8 Rue Juste Olivier |
| 1201 Genève | 1260 Nyon |
| Tél: 022 732 32 00 | Tél: 022 362 49 05 |

www.americanmarket.ch



ENFANTS D'ELNE

UNE MATERNITÉ SUISSE EN FRANCE, 1939-1944



Une maternité suisse en France pendant la seconde guerre mondiale ? Comment cela fut-il possible ? Il s'agit de l'œuvre d'un petit groupe de jeunes idéalistes suisses qui ont bâti, en un rien de temps, un réseau d'entraide pour une population en détresse dans le sud de la France, pays morcelé et séparé par une ligne de démarcation entre zone occupée et non-occupée après l'armistice conclu avec l'Allemagne. Mais leur travail a commencé trois ans plus tôt en Espagne.

Restaurants

BollyWood
Café Restaurant Indien

www.cafebollywood.ch

ouvert tous les jours

Tél. 022 731 88 77
Place de la Navigation 6 - 1201 Genève

Rajmoni Restaurant
Spécialités Indiennes

Buffet à volonté
Lundi au vendredi midi
Fr. 20.-
Take away
Haltal meat
Open 7/7

Rue Robschild 54
1202 Genève
Tél. 022 738 20 96

MICHÈLE FLEURY-SEEMÜLLER, HISTORIENNE

En avril 1937, un petit groupe de jeunes suisses se rend en Espagne où la guerre civile fait rage, avec l'intention de soulager la population civile par des distributions de vivres et par la mise sur pied d'un service d'évacuation loin des zones de bombardements. Ils ont avec eux quatre camions qu'ils ont munis d'une croix suisse et des noms suivants: Wilson, Nansen, Pestalozzi et Dunant. Ces hommes – Woodrow Wilson, l'auteur des quatorze points qui ont servi au Traité de Versailles et ont permis la création de la Société des Nations (SDN), Fridtjof Nansen, l'explorateur norvégien qui devint le premier Haut-commissaire aux réfugiés de la SDN, Johann Heinrich Pestalozzi, le pédagogue suisse aux méthodes innovatrices et Henry Dunant, l'inspirateur de l'œuvre de la Croix-Rouge – incarnent parfaitement les idées du groupe qui travaille en Espagne sous la dénomination AYUDA SUIZA. En février 1939, après la défaite des Républicains espagnols, des centaines de milliers de réfugiés traversent les Pyrénées et sont internés dans des camps improvisés dans le sud de la France. C'est là qu'Elisabeth Eidenbenz, partie elle aussi en Espagne avec l'Ayuda Suiza, se retrouve confrontée à de jeunes femmes espagnoles en détresse qui n'ont nulle part où accoucher ou qui n'ont accès à aucun soin pour leurs nouveau-nés. Aidée par d'autres membres d'Ayuda Suiza, Elisabeth Eidenbenz déniché un château abandonné à Brouilla et crée la première maternité qui sera remplacée en novembre 1939 par une grande maison bourgeoise à Elne, non loin de Perpignan.

Elisabeth Eidenbenz n'est pas la seule collaboratrice d'«Ayuda Suiza» à rester dans le sud de la France. Des distributions de vivres sont organisées et, avec le déclenchement de la Seconde guerre mondiale, il est décidé en Suisse de fonder le CARTEL SUISSE DE SECOURS AUX ENFANTS VICTIMES DE LA GUERRE, composé d'une vingtaine d'associations. Grâce au soutien de la population helvétique, il est possible d'organiser en Suisse l'accueil de milliers d'enfants français pour un séjour de trois mois, ainsi que des



parrainages, et, en France même, on fonde des homes pour enfants, des pouponnières et une maternité. Plusieurs collaboratrices deviennent des résidentes volontaires dans les camps d'internement de Gurs, Rivesaltes et Argelès. Ces institutions coopèrent de manière intensive : des femmes enceintes et des enfants en bas âges internés dans les camps sont envoyés à la maternité à Elne et y trouvent, pour un certain temps, un havre de paix et des conditions matérielles qui leur rendent leur dignité. Ensuite, afin de leur éviter un retour dans les camps, on tente de les envoyer dans un home ou une pouponnière, ce qui ne se solde pas toujours par une réussite.

La directrice, Elisabeth Eidenbenz, est entourée d'infirmières venues de Suisse, mais aussi de réfugiées qu'elle a pu engager et, ainsi, sauver des camps. L'immense parc qui entoure la maternité devient un grand jardin potager qui permet de fournir une nourriture suffisante lors de périodes de pénurie. Les femmes restent plusieurs mois à la maternité et peuvent ainsi récupérer de la vie éprouvante des camps avant d'accoucher et s'occuper ensuite de leurs bébés. Des centaines d'enfants y naissent. Parmi eux, Guy Eckstein, ancien fonctionnaire de l'OMPI.

Les persécutions des réfugiés et des Tsiganes, ainsi que la déportation des Juifs à partir de 1942, n'épargnent pas la maternité. Des enfants affamés, proches de la mort, sont ame-

nés des camps et ne peuvent pas toujours être sauvés. Pour cacher l'identité d'un nouveau-né juif, on lui donne un prénom français ou espagnol et on maquille son origine sur son certificat de naissance. Elisabeth Eidenbenz a comme devise d'accueillir tout le monde, sans différence. Grâce à la coopération entre les homes du Secours suisse aux enfants, des mères et des enfants en danger peuvent être placés dans des lieux estimés sûrs.

En Suisse, le Cartel, à bout de souffle à la fin 1941, fusionne avec la Croix-Rouge suisse. Ceci lui apporte des moyens beaucoup plus importants mais entraîne aussi des tensions avec le personnel en France aux idées pacifistes. Cette collaboration devient tragique lorsque des enfants et du personnel des homes sont arrêtés et que la direction de la CROIX-ROUGE SUISSE, SECOURS AUX ENFANTS, nom de l'organisation depuis fin 1941, adopte une position rigide de neutralité.

Début avril 1944, la maternité doit fermer suite à sa réquisition par l'armée allemande. Durant toute son activité en Espagne et à la maternité, Elisabeth Eidenbenz a pris de nombreuses photos et a constitué des albums qui racontent l'histoire de son engagement en Espagne et à la maternité. Presque chaque photo est accompagnée d'un petit commentaire et, parfois, les premiers mois d'un enfant sont relatés en cinq, six photos qui forment ainsi le récit d'une vie. Une partie de ces photos sera présentée à l'exposition, ainsi que des documents d'époque – rapports d'E. Eidenbenz, notices de l'administration fédérale, reportages dans divers journaux, extraits d'un journal tenu par une infirmière-résidente à Rivesaltes, des affiches ainsi que deux films et une interview audio.



Le bâtiment de la maternité a connu plusieurs dégradations, ce dont témoignent diverses photos. Abandonné après la guerre, seules ses terres ont été exploitées et entretenues, la maison a été pillée et s'est en partie effondrée. Restaurée par des privés, elle a été achetée il y a deux ans par la Mairie d'Elne qui en a fait un lieu de mémoire et qui compte y accueillir des femmes en détresse, renouant ainsi avec une histoire vieille de plus de septante ans. ■



ENFANTS D'ELNE
UNE MATERNITÉ SUISSE EN FRANCE 1939-1944
EXPOSITION AU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE
22 AVRIL - 4 MAI 2009

Avenue Louis-Casat / 2316 Coligny Genève
 Tel. 0041 22 734 86 00 Fax 0041 22 734 89 04
 www.omek.org/aggant.ch
 www.karmassant.ch

(مركزنا يقع في حي كولوني جنيف)
 رقم الهاتف: 0041 22 734 86 00
 رقم الفاكس: 0041 22 734 89 04
 الموقع الإلكتروني: www.omek.org/aggant.ch
 الموقع الإلكتروني: www.karmassant.ch

LE MARULA, ARBRE ET SOURCE D'IVRESSE



SONJA L. HANACHI

Le marula est issu de la famille des Anacardiacees. Il est originaire d'Afrique du Sud où il s'épanouit malgré le caractère très sec de ce climat. L'arbre est un simple tronc et développe une cime en forme de large couronne. Il est caractérisé par une écorce chinée grise. L'arbre peut atteindre 18 m de hauteur principalement en basses latitudes et forêts ouvertes.

Surnommé le «premier arbre à éléphants», le marula donne des fruits orange qui constituent un délice pour ces pachydermes qui n'hésitent pas à déraciner l'arbre pour les atteindre. Ces fruits, mélangés à l'eau au cours de la digestion, ont la particularité de fermenter dans leur estomac et de leur prodiguer ainsi une certaine ivresse.

Le marula est un fruit qui, une fois tombé par terre, fermente pour atteindre rapidement 17 degrés d'alcool. Les fruits sont utilisés pour faire la liqueur Amarula.

Sa répartition sur le continent africain a suivi la migration des Bantous car il est un élément

important de leur alimentation depuis des temps immémoriaux. Une fois mûrs, les fruits ont une peau jaune clair et une chair blanche. Ils sont cependant couramment mangés frais ou utilisés pour préparer des jus, des gelées.

Ces fruits charnus ont un goût âpre avec une forte saveur de térébenthine. A l'intérieur, on retrouve un noyau très dur de la taille d'une noix. Une fois séchés, ces noyaux laissent échapper 2, parfois 3, graines cylindriques à une de leurs extrémités. Ces graines ont un goût délicat de noisette et sont très recherchées, en particulier, par de petits rongeurs qui savent ronger les noyaux exactement là où les graines sont localisées.

L'huile de marula est extraite des amandes situées dans la graine du fruit. Ces amandes sont très riches en huile et, selon les analyses, elles renferment un taux 4 fois plus élevé de vitamine C que l'orange.

Comment l'huile de marula est-elle produite? Les fruits de l'arbre de marula sont récoltés et décortiqués à la main, puis les noix sont séchées au soleil et ensuite cassées. Pour finir,

les noyaux sont extraits et pressés selon une méthode traditionnelle pour obtenir une huile de haute qualité.

Elle est l'une des meilleures huiles africaines pour les soins de la peau. L'huile de marula représente un apport considérable en vitamines, minéraux et antioxydants, c'est pourquoi elle est très appréciée dans le milieu de la cosmétique. Elle entre dans la composition de soins pour bébés, de crèmes pour peaux sèches, de shampooings pour cheveux abîmés ou encore de baumes à lèvres. L'huile de marula contient un taux important d'acides mono-insaturés et d'antioxydants. Elle revitalise et hydrate la peau, tout en la protégeant et en favorisant sa cicatrisation. Elle a également des propriétés nutritives et émollientes qui en font un produit adapté pour tous les soins du corps et des cheveux.

Le marula peut être utilisé pour obtenir du bioéthanol, carburant pour les transports. Son écorce est utilisée en traitement prophylactique de la malaria. La gomme extraite des branches est mélangée avec de l'eau et de la suie pour faire de l'encre utilisée par certaines tribus de la région.

L'écorce produit aussi un colorant rouge brun utilisé dans l'artisanat traditionnel et les feuilles sont mâchées pour lutter contre les indigestions et brûlures d'estomac et traiter la dysenterie.

L'infusion des fruits est utilisée comme puissant insecticide. On peut également appliquer une infusion faite avec l'intérieur de l'écorce du marula pour diminuer la douleur causée par des piqûres de scorpions ou de serpents.

Les populations locales utilisent chaque partie du marula à diverses fins thérapeutiques. Demeure le fait que toutes les recettes traditionnelles et ancestrales ne doivent pas être exploitées au détriment des peuples de la région pour trois francs six sous. ■

MARCEL LALIBERTÉ



CLAUDE MAILLARD, OMS

Virtuose en dessin, Marcel Laliberté a fait ses études aux Beaux-Arts de Québec. Faut dire que «Lalib» est de là-bas, du Canada! Il s'est spécialisé très vite dans le dessin humoristique en publiant régulièrement dans des journaux, des revues et des mensuels canadiens et américains.

Désormais établi à Genève, il se fait vite connaître en Suisse romande, puis à Zurich, Berne et rapidement c'est toute l'Europe qui fait appel à son talent. Son coup de crayon est très demandé dans de nombreuses sociétés. Mais Marcel Laliberté a également d'autres cordes à son arc comme la peinture, la sculpture et l'animation d'événements.

Nestlé, UBS, Cartier, Rolex, Movenpick, Toyota, Peugeot, Mercedes, Smart, Swatch et bien d'autres lui ont accordé des mandats dans divers pays (France, Canada, Suisse, Allemagne, Belgique, Hollande Chypre...) et partout ce fut un succès chaque fois renouvelé.

Sous le signe de l'humour, chacun d'entre nous peut se faire caricaturer par l'artiste qui se fera un malin plaisir de vous «croquer»... à l'occasion d'une soirée dont vous lui aurez confié l'animation!

Marcel Laliberté,
rue des Bossons 30 – 1213 Onex
Tél. 022 793 16 04
marcel.laliberte@bluewin.ch

UN Special

Revue des fonctionnaires internationaux de l'OMS et de l'ONUG

Les opinions exprimées dans UNS sont celles des auteurs, et non forcément celles de l'ONU, de l'OMS ou de ses agences spécialisées. *The opinions in UNS are those of the authors, not necessarily those of the United Nations, the WHO or its specialized agencies.* Tirage: 10 500 exemplaires

Direction de la publication



Rédacteur en chef
Editor-in-Chief
Christian David



Rédacteur en chef adjoint
Deputy Editor-in-Chief
Maria Dweggah

Assistants éditoriaux



Evelina Rioukhina
David Winch

Comité de rédaction / Editorial Committee (de gauche à droite)



Emanuelle Gantet, Jean Michel Jakobowicz, André Rotach, Sergio Da Silva, Pierre Virot, Poppy Willard, Paola Deda, Seble Demeke.

Webmaster



Oleksandr Svirchevsky

Monique Eid, Shuibao Liu, Claude Maillard, Alison Mangin, Joëlle Menetrey, Nicolas-Emilien Rozeau.

Correcteurs M. Dweggah, E. Borrissoff, anglais; M. Terraz, français. unspecial@unece.org – www.unspecial.org

Trésorier / Treasurer Raymund Flores
Trésorier adjoint / Deputy-Treasurers Dino Kordellos

Editeur / Editor
Bercher S.A. Publicité Générale
case postale 145, rue de l'Athénée 34, 1211 Genève 12
tél. 022 347 33 88 – fax 022 346 20 47 – mail@bercher.ch

Publicité / Advertising
C•E•P S.A.
quai Gustave-Ador 42, 1207 Genève – tél. 022 700 98 00
fax 022 700 90 55 – cepbarbara@bluewin.ch

Impression / Printers
Victor Chevalier Imprimerie Genevoise S.A.
case postale 1352, 1211 Genève 26
tél. 022 307 26 00

Pré presse / Layout
Michel Schnegg
Rue du Simplon 5, CH-1207 Genève
tél. 022 344 72 90 – fax 022 340 24 11
www.michelschnegg.ch



perfection is our nature

Clinique
GENERALE - BEAULIEU

www.beaulieu.ch





DRIVE



LEARN



TRAVEL



EXPLORE



BUILD



GROW

FUND YOUR LIFE WITH US!



UNFCU[®]

| Loan Centre

Need extra money? Come to UNFCU! We offer some of the lowest rates and convenient terms on a variety of loans.

Take advantage of exclusive member-only, low loan rates and convenient financing today and be entered in a drawing to win a vacation package.¹

See a Member Service Representative or call + 1 347 686 6000 (USA), 0 800 901 010 (Vienna), 800 873 904 (Rome) or 0 800 897 860 (Geneva) to learn more about UNFCU membership. If already a member, apply online at www.unfcu.org/apply

¹ UNFCU Members who apply for an Overseas Home Loan, Education Loan, Auto Loan, Signature Loan, Home Improvement Loan or establish and use a new Visa[®] Credit Card account between 23 March 2009 and 15 May 2009 will be entered in the drawing to win a vacation package. The prize is a 3-day/2-night vacation package (excluding airfare) for two people. Odds of winning depend on number of applications received. A random drawing will take place to determine the winner, who will be contacted by postal mail, telephone or email on or about 30 May 2009. If a selected winner is unable to be contacted, is ineligible, fails to claim a prize, or fails to return the completed and executed affidavits and releases, as required, or if the winning notification is returned as undeliverable, an alternate winner will be selected. Drawing decisions will be final and binding in all matters relating to the promotion. Acceptance of the prize constitutes permission to the sponsor and its agencies to use winner's name and/or likeness for purposes of disclosure, advertising and trade without further compensation. By participating in this promotion entrants agree to be bound by the rules and decision of the judges. Employees of UNFCU, its affiliates, subsidiaries, advertising agencies, party vendors and their family members and/or those living in the same household of each are not eligible. All federal, state, and local laws and regulations apply. Any and all federal, state and local taxes are the sole responsibility of the winner.

This credit union is federally insured by the National Credit Union Administration (NCUA). Accounts and shares are insured by the Administration to the maximum insurance amount for each member or shareholder. Unless otherwise noted, fees may be associated with certain products and services. Certain UNFCU products and services are subject to approval. Federal and state laws may limit the availability of certain products and services in select areas. Granting credit facilities is prohibited in certain jurisdictions if it leads to the consumer becoming over indebted.